

Vendre avec l'esprit tranquille

Partenaire privilège du CNM

Lila Scalfaro - 076 421 21 84

www.bernard-nicod.ch

BERNARD Nicod

11, rue de la Gare Tél. 021 804 79 79
1110 MORGES

Club Nautique Morgien



2023



Des succès, des femmes et des hommes

Durant 2022, notre Club, ou plutôt certaines et certains de ses membres, ont obtenu des résultats exceptionnels. Trois titres de champions du monde la même année, cela n'était jamais arrivé au CNM !

Noémie Fehlmann a obtenu après son titre open de 2021, une magnifique victoire dans le Championnat ISAF, qui réunit le meilleur équipage par nation, véritable Jeux olympiques Juniors par le format. A nouveau accompagnée d'Axel Grandjean (CVVi et CVVT), elle confirme une impressionnante série de succès.

Grégoire Siegwart a remporté le titre convoité de champion du monde en J70, en faisant partie d'un équipage de choc mené par son compère de 470 Killian Wagen (CVVT et CNP) et, enfin, Bill Hughes Leclerc a gagné le titre de 6 m JI Classique, avec l'équipage de Louis Heckly.

Noémie et Axel ont débuté un projet olympique en Nacra 17 (après le Nacra 15 de leurs succès) avec l'ambition affichée de faire campagne en vue des jeux de Los Angeles en 2028. Le CNM et des sponsors apportent leur soutien pour leur permettre de se lancer idéalement et cueillir les premiers résultats, qui permettront de recevoir également un soutien de la Fédération, en intégrant le Cadre National.

En 2022, le CNM a réintégré avec succès la Swiss Sailing League, qui permet aux clubs de se mesurer entre eux. Nos équipes, sous le leadership de notre Team Leader Sam Kivell, ont obtenu la victoire et la promotion en Challenge League pour les hommes et l'équipe féminine, menée par Manon Kivell, s'est directement sélectionnée pour la finale. En 2023 à nouveau, nous aurons deux équipes, masculine et féminine, qui tenteront, pour la première, de monter en Super League, lors de la finale de Challenge League qui aura lieu à Morges du 22 au 24 septembre et, pour la seconde composée cette année exclusivement de membres du CNM, de disputer le premier acte, à Morges également, les 6 et 7 mai. Cet acte sera précédé dès le 2 mai par le camp 2023 de la Swiss Sailing League Féminine. C'est un honneur pour notre Club de pouvoir accueillir ces événements et des clubs de toute la Suisse.

Ces nouveautés pour notre Club ne remettent pas en cause les nombreuses activités de régates internes et externes, les entraînements de juniors et les activités de la relève, ainsi qu'également la participation de nombreuses et nombreux membres à de multiples régates ici et ailleurs. Nous leur souhaitons plein succès.

La dernière polémique autour de Clarisse Cremer et sa (non-)participation au Vendée Globe, met en lumière le besoin d'être attentif à l'inclusion et à la diversité. Je me réjouis que notre Club puisse compter sur de nombreuses compétitrices et compétiteurs, qui naviguent parfois en équipages mixtes ou en équipages entièrement féminin ou masculin. Il ne suffit pas de s'autocongratuler de quelques avancées, il faut encore encourager les talents à s'engager. C'est avant tout la tâche de l'encadrement. Je pense pourtant que c'est aussi la tâche de l'ensemble des membres d'encourager cette inclusion en incitant systématiquement des femmes, y compris de notre relève, à régater avec eux. Cela permettra d'élargir la base de nos actifs et d'augmenter l'attractivité de notre Club.

Je vous souhaite une excellente saison 2023.

Pour le comité,
Jean-Marie Salina, Président



forward.



Nous vivons une tempête d'incertitudes : climat, géopolitique, inflation, récession.

C'est toutefois pendant ces périodes que notre raison d'être prend tout son sens.

Avec plus de 225 années d'expérience, nous savons qu'il n'y a qu'un moyen de traverser cette tempête : garder le cap.

Car la transition vers une économie soutenable est inévitable et déjà bien engagée, révolutionnant les systèmes de l'énergie, de l'alimentation et des matériaux.

Il s'agit d'une transformation de nos modèles économiques bien plus radicale que beaucoup ne l'imaginent.

Avec des solutions d'investissement innovantes, notre rôle est d'accompagner sereinement nos clients.

Sur la voie d'un avenir qui a déjà commencé.

Découvrez plus sur [LombardOdier.com](https://www.LombardOdier.com)

rethink everything.®



LOMBARD ODIER
LOMBARD ODIER DARIER HENTSCH

CLIENTÈLE PRIVÉE
ASSET MANAGEMENT
TECHNOLOGIE





Sommaire

Infos comité	4
En mission pour faire triompher Alinghi et la Suisse	9
Sur l'eau pour le nouveau défi de la voile suisse	13
Après l'apothéose, un nouveau défi	17
La compétition comme vecteur de progression	21
Un triplé historique	25
« Une réussite à 200% »	27
Une vie de navigation et d'innovation	33
Succès renouvelé pour la Semaine du soir	36
Un membre du CNM en route vers l'espace	39
Une recette appréciée et un savant équilibre à conserver	41
Cap sur le local et le vert pour les juniors	45
Intégrer les partenaires à la vie sur l'eau	47
Neufs ou historiques, les partenariats sont indispensables	49
« On n'a même plus besoin de parler »	51
Un rendez-vous à ne pas manquer	55
Le Granbordenuy s'ouvre aux duos	57
Un entrepreneur qui aime se laisser voguer	59
Le dénouement d'un ambitieux pari sur soi-même	61
Règlements et assemblées	64
Partenaires	67

Edition

Club Nautique Morgien / Place de la Navigation / 1110 Morges
Tél. 021 811 55 22 / Fax 021 811 55 23 / mail@cnmorges.ch / www.cnmorges.ch

Responsable comité de rédaction: David Bolle
Réalisation: Journal de Morges (Rédacteur en chef: Lucas Philippoz. Assisté par Maxime Schwarb, Sébastien Bovy et Alexandre Grieu)
Tirage: 1'000 exemplaires
Photo de couverture: Didier Hillaire
Photos: Sail GP, Alinghi Red Bull Racing, Yves Ryncki: photonautique.ch

Secrétariat & services

Secrétariat du Club Nautique Morgien

Yolanda Barrientos / Secrétaire-comptable

Place de la Navigation 1 / CH-1110 Morges

T. 021 811 55 22 / F. 021 811 55 23 / mail@cnmorges.ch / www.cnmorges.ch

Banque: UBS AG / 8098 Zurich / IBAN: CH45 0024 3243 G254 2318 0

Heures d'ouverture

Octobre à mars / mardi au vendredi / 13 h30 à 18 h00

Avril à septembre / mardi au vendredi / 10 h30 à 12 h00 et 13 h30 à 18 h00

En dehors des heures, laissez-nous un message sur le répondeur ou par mail

École de Voile

T. 021 811 55 24 / F. 021 811 55 23 / ev@cnmorges.ch / www.cnmorges.ch

Didier Lenormand / Chef de base

T. +41 77 424 52 92 / ev@cnmorges.ch

- » Cours théoriques, pratiques et de perfectionnement / Groupe Loisir s'adresser à l'École de Voile ou www.cnmorges.ch
- » Camps d'été (vacances scolaires)
- » Inscriptions et tarifs via l'École de voile ou www.cnmorges.ch
- » «La Vie du Lac» du lundi au vendredi avec repas de midi en commun

Infrastructure à disposition

Salle de Conférence, cours & séminaire

Capacité: 30 personnes

Sur réservation et tarif sur demande via le secrétariat du CNM

Supports publicitaires

- » **Magazine du CNM** / Parution 1 fois par an
- » **Grand écran plasma & tableau des partenaires au Club house**
Tarifs et informations via le secrétariat du CNM
- » **Newsletter du Club** / Envoyé une fois par mois

Restaurant du CNM

René et Marysol Müller

T. 021 801 51 51 / info@restaurant-cnm.ch / www.restaurant-cnm.ch



MÉTRY
FIDUCIAIRE

VOTRE PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ À MORGES DEPUIS 1972

*“Se réunir est un début ; rester ensemble est un progrès ;
travailler ensemble est la réussite.” Henry Ford 1863-1947*

www.fid-metry.ch | T : 021 811 26 00

Fiduciaire Roger Métry SA | Place St-Louis 7 – CP | 1110 Morges

Membre FIDUCIAIRE SUISSE | Réviseurs agréés ASR



Comité 2023



JEAN-MARIE SALINA



LUDOVIC SIEGWART



YANNICK PREITNER



VÉRONIQUE MARIANI



AXEL BELLINA



LOÏC PREITNER



DAVID BOLLE

Piliers incontournables



YOLANDA BARRIENTOS
Secrétaire



DIDIER LENORMAND
Chef de base depuis mars 1993



AYMERIC BLIN
Entraîneur juniors compétition depuis 2021

Présidents d'Honneur



PIERRE FEHLMANN



YVES GAUSSEN



STÉPHANE WILHEM

Président / Administration, Relation Publique
Jean-Marie Salina / president@cnmorges.ch

Vice-Président / Régates externes, Animation et Communication
Ludovic Siegwart / vice-president@cnmorges.ch

Finances
Yannick Preitner / tresorier@cnmorges.ch

Junior & école de voile
Véronique Mariani / juniors@cnmorges.ch

Régates internes & Semaine du soir
Axel Bellina / regates-internes@cnmorges.ch

Matériel & logistique
Loïc Preitner / materiel@cnmorges.ch

Sponsoring
David Bolle / sponsoring@cnmorges.ch

Secrétaire
Yolanda Barrientos / mail@cnmorges.ch

Chef de base
Didier Lenormand / ev@cnmorges.ch

Entraîneur juniors compétition
Aymeric Blin / competition@cnmorges.ch



AQUALOOK

Pour vous et votre bateau



Official dealer :

MUSTO - SAINT-JAMES - HELLY HANSEN - FORWARD WIP - ZHIK - HARKEN
WICHARD - RONSTAND - JOBE - LIROS - ROBLINE - SPLINLOCK - TBS - AND MORE...



Manifestations & régates 2023

Samedi 22 avril

Nettoyage de début de saison du parc à dériveurs et du CNM

Samedi 29 Avril

Première régata de la coupe de printemps

Mardi 2 au vendredi 5 mai

Women Sailing Camp 2023

Samedi 6 & Dimanche 7 mai

Swiss Sailing Women League (ACT 1)

Mardi 20 juin

Dernière régata interne de la coupe de Printemps

Samedi 24 & Dimanche 25 juin

Défi du Léman « Juniors »

Mardi 27 juin

Première régata de la coupe d'été et résultats de la coupe de printemps

Samedi 22 & Dimanche 23 juillet

Cordée Lémanique CNM/SNG (7^{ème} édition)

Samedi 12 & Dimanche 13 août

La croisière du Club (6^{ème} édition)

Samedi 19 août

55^{ème} Granbordenuy Verbier 4 Vallées

Mardi 22 août

Dernière manche de la coupe d'été (régata interne)

Mardi 29 août au Vendredi 1^{er} septembre

Semaine du soir du CNM

Jeudi 31 août

Apéritif des partenaires du CNM

Samedi 2 septembre

Viremille et Fête du club

Samedi 9 septembre

Première régata des samedis et résultats de la coupe d'été

Vendredi 22 au Dimanche 24 septembre

Swiss Sailing Challenge League (ACT 4)- FINAL 2023

Samedi 14 & Dimanche 15 octobre

Critérium de Surprise et Toucan

Mardi 24 octobre

Soirée des bénévoles

Samedi 28 octobre

Régata de clôture CNM et résultats de la coupe d'automne

Vendredi 3 novembre

Assemblée des navigateurs et remise des prix annuels

Jeudi 9 novembre

Repas de soutien des jeunes du CNM

Vendredi 17 novembre

Assemblée Générale Ordinaire



Régates d'entraînement internes au Club Nautique Morgien

Printemps: 9 régates

Samedi 29 avril à 14h30 avec apéro d'ouverture après la régata

Puis tous les mardis du 2 mai au 20 juin, 19h00

Remise des prix coupe de printemps:

Mardi 27 juin après la régata

Été : 9 régates

Du mardi 27 juin au mardi 22 août

Remise des prix coupe d'été:

Samedi 9 septembre après la régata

Automne: 7 régates

Du samedi 17 septembre au samedi 28 octobre

Remise des prix coupe d'automne*:

samedi 29 octobre après la régata

*Pas de régata le samedi 22 septembre





En mission pour faire triompher Alinghi et la Suisse

C'était au mois de juin de cette année ; l'annonce du grand retour d'Alinghi en vue d'une participation à la prochaine Coupe de l'America. Un challenge auquel prend part le champion du monde d'Optimist 2014 et membre du CNM Nicolas Rolaz.



C'était en 2003. Toute la Suisse se passionnait alors pour les aventures d'Alinghi, le bateau suisse lauréat de la 31^e édition de la Coupe de l'America – la plus ancienne épreuve sportive de la planète.

«J'ai commencé la voile en 2007 (lorsque Alinghi conserve son titre acquis quatre ans plus tôt). On regardait toutes les régates en famille et la Suisse montrait que malgré le fait qu'on était un petit pays de lacs, on était capable de remporter la plus vieille compétition du monde, raconte Nicolas Rolaz, membre du CNM. Déjà enfant, je me suis dit que si je m'accrochais, il était possible de faire de grandes choses en Suisse. Cette victoire a été tellement fédératrice et juste pour ça, on a envie de la ramener à nouveau.» La regagner ? Eh bien oui, car Alinghi est de retour, ou plus exactement Alinghi Red Bull Racing.

Parmi les quatorze heureux élus qui composent l'équipage du syndicat suisse, Nicolas Rolaz est le benjamin, mais cela ne l'effraie pas le moins du monde. «Au quotidien, je ne me pose pas trop de questions ; je fais l'aspirateur en accumulant le maximum d'expérience que peut me donner chacun de mes partenaires. Je pense notamment à Yves Detrey qui a participé plusieurs fois à la Coupe de l'America, à Nicolas Charbonnier qui est médaillé olympique, mais aussi à tout notre staff qui est ultra qualifié. Ce sont des gens très inspirants et évoluer dans ce milieu me fait passer un cap, c'est une vraie chance pour moi.»

Préparation intense

Pour le monde de la voile suisse, le retour d'Alinghi était un secret de polichinelle, le processus de recrutement ayant commencé en 2021. «Il y a eu différents tests de navigation en équipage durant l'été 2021 et

également diverses épreuves physiques», décrit Nicolas Rolaz. Les derniers à avoir décroché le précieux sésame ont d'ailleurs subi d'ultimes examens de sélection au début de l'année 2022.

L'équipe a d'abord fréquenté les locaux d'Alinghi situé à Ecublens – où est aussi fabriqué le futur bateau. «Il y a bien sûr la pratique sportive, mais ce que les gens savent moins, c'est tout le travail de conception du voilier», précise le membre du CNM. Ces derniers – des AC75 – sont de véritables Formule 1 des mers, voguant à près de 100 km/h. «On parle même davantage d'aérodynamisme que d'hydrodynamisme.»

Depuis le mois de juillet, l'ensemble du team s'est installé à Barcelone, où aura lieu la Coupe de l'America à l'automne 2024. Alinghi Red Bull Racing a ensuite acquis le BoatZero détenu par l'Emirates Team New Zealand afin d'habituer ses marins à officier sur un AC75. «C'est un bateau très particulier à dompter; ça demande des heures de navigation, ce qui est aussi nécessaire pour accumuler des données quant au plan d'eau de Barcelone. Et cela crée des automatismes entre nous», explique Nicolas Rolaz.

À cela s'ajoutent des sessions en simulateur et une importante préparation physique. «On retourne régulièrement en Autriche dans les centres Redbull. On fait plein de tests d'endurance, de musculation, qui permettent au staff de récolter des statistiques. Et puis c'est aussi un lieu où on a la possibilité de rencontrer plein de gens. Par exemple, la dernière fois, il y avait Mathilde Gremaud (championne olympique de ski acrobatique). C'est un partage d'expérience très important.»

Aujourd'hui, le Raffa-pépin (sobriquet donné aux habitants de Gilly) est installé seul dans un appartement à Barcelone. Alors que certains souffriraient d'être éloignés de ses proches, lui essaie de voir le positif. «Ces dernières années, avec la voile, j'ai pris l'habitude d'être loin de la maison. Et puis, j'ai dit à mes parents que c'était comme quand j'allais en camp de voile... mais plus longtemps. De toute façon, on est rarement seul. L'ensemble du team, cela représente une centaine de personnes donc si on n'a un coup de moins bien, il y a toujours quelqu'un vers qui se tourner.»

► p. 11



10'
dieci

*italianità
a casa*

Pizza, pasta ou gelato? dieci.ch

dieci Pizza Morges
Rue de Lausanne 54
1110 Morges
021 661 10 10

Livraison et
take away



Bon à découper!

CHF 5.-

Bon valable dans la filiale de dieci à Morges ou sur dieci.ch avec le code «dieciNautique22». Non cumulable avec d'autres rabais. Aucun solde restant ne sera rendu.
Valable jusqu'au: 31.12.2023

10'
dieci
*italianità
a casa*



Plus calme que fêtard, habiter dans une ville à la réputation festive ne le fera pas changer : « Quand je suis en Suisse avec mes copains, je ne suis pas non plus du genre à faire la fête tous les week-ends. J'aime bien boire un verre – après tout je suis fils de vigneron – mais raisonnablement. Bien sûr, j'ai sans doute manqué des chouettes moments dans ma jeunesse, mais je ne regrette rien. Regardez tout ce que j'ai déjà vécu. »

Nicolas Rolaz profite aussi de son temps libre pour naviguer seul (certains navigateurs ont pris leur bateau à Barcelone) ou pratiquer le wing-foil, l'ennui n'ayant pas sa place dans son quotidien. « On fait également des sorties vélos avec les gars, des parties de beach-volley ; ce sont de petites choses très importantes qui permettent le team building. »

À la base, il visait les JO

Après son titre mondial en Optimist en 2014, tout n'a pas été simple pour Nicolas Rolaz. En effet, le passage au sein de l'élite s'est avéré être un grand saut. « C'était dur mentalement de revoir ses exigences et ses efforts à la baisse en changeant ainsi d'univers. » Il en faudrait plus pour l'arrêter puisqu'il tente l'aventure à deux en passant sur un 420, mais les coéquipiers ne partagent pas le même esprit. Un an plus tard, le navigateur se met au Laser, un bateau qu'on dirige seul, un dériveur très physique, qu'il veut mener jusqu'aux Jeux olympiques.

Il gère lui-même son projet, son staff, son entraîneur, ses sponsors pour rejoindre Paris 2024 lorsqu'un coup de fil du contingent Alinghi Red Bull Racing vient troubler le jeune homme. « Je rêvais Jeux olympiques, je n'osais pas viser la Coupe de l'America, une course réservée à des gens qui ont déjà prouvé leurs qualités. Je ne pouvais pas refuser. »

Le solitaire se retrouve soudain en groupe. « C'est hyper rassurant. Et j'ai tellement à apprendre avec tous ceux qui m'entourent, j'ai envie de prendre le meilleur de chacun. » Le voilà dans le Power Group de l'équipe, ceux qui moulinent les winches alors que d'autres pilotent le bateau volant, le Driving Group. « Les deux postes m'auraient convenu. Mais j'ai de bonnes qualités physiques et j'adore m'entraîner. Mon but est d'évoluer. Un jour, peut-être, je changerai de fonction. »

Des sensations uniques

Passer d'un dériveur à la machine hypersophistiquée se mérite. « Chaque instant que je vis sur l'eau, c'est du plaisir. Il n'y a pas d'autre bateau qui

puisse donner autant de sensations que l'AC75, ce monocoque volant de 75 pieds. »

Mais Nicolas Rolaz est lucide; il sait que le chemin jusqu'à la Coupe de l'America sera long et intense et même semé d'embûches par moments. « L'été dernier, durant un orage, on a chaviré. C'était la première fois que l'on a été en difficulté et ça nous a vraiment soudé. On est encore au début, on apprend à se connaître sur un bateau, mais je suis persuadé qu'au fil du temps, on va réussir à tous avoir confiance l'un envers l'autre, ce qui est primordial. »

Le team est certes au début de son histoire mais de premiers bons résultats sont déjà à l'appui. Preuve en est la victoire sur le TF35 Trophy ainsi qu'au GC32 Racing Tour.

Mais attention à ne pas trop se montrer, la Coupe de l'America étant justement un jeu de poker menteur où il ne faut pas trop dévoiler ni son bateau, ni les atouts de son équipage. « C'est ce qui est dur. Pendant ces deux ans, on va peu régater, on va beaucoup cacher notre jeu et développer notre machine de notre côté », justifie Nicolas Rolaz.

Quinze ans après avoir rêvé devant son écran, c'est peut-être au tour de Nicolas Rolaz et d'une nouvelle génération de faire vibrer la Suisse entière. Rendez-vous est donné au large de Barcelone à l'automne 2024.





* Voir conditions en magasin

OPTIC 2000 MAYER - RUE CENTRALE 7 - MORGES



POUR LA PROPRETE DE VOS LOCAUX



NET INTER SA



Nettoyage, entretien et protection de votre environnement

Ch. François-Furet, 61
1203 Genève
Tél : 022 797 23 50

Rte du Pavement, 56
1018 Lausanne
Tél : 021 312 02 60

Ch. du Cherrat, 16
1162 St-Prex
Tél : 021 312 02 60

contact@net-inter.ch

www.net-inter.ch

LE PARTENAIRE DE VOTRE IMAGE



Sur l'eau pour le nouveau défi de la voile suisse

Performant dans de nombreux sports depuis son plus jeune âge, Julien Rolaz a décidé de se recentrer sur la navigation et s'épanouit au sein du nouvel équipage suisse engagé en SailGP. Un projet à long terme.



Il a 29 ans et, lui aussi, fait partie intégrante d'une aventure durable dans l'univers de la voile : le Switzerland SailGP.

Membre du CNM, Julien Rolaz commence la navigation vers huit ans et débute par des camps d'initiation. Il entre sur le circuit plus tard que ses partenaires – vers 13 ans –, car, avant ça, il s'adonne à d'autres sports. «J'ai fait du judo, de la natation et du tennis. Tous les jours, je pratiquais une discipline différente. C'était un peu en fonction de mon humeur, sourit l'habitant de Gilly. Puis à un moment, mes parents m'ont dit que si je voulais progresser, il fallait que je me concentre sur une seule activité; du coup j'ai choisi la voile.» Optimist, 420, il suit l'évolution classique jusqu'à ses 17 ans.

Par la suite, il se lance dans le rugby. «Cela m'a tout de suite beaucoup plu. En plus, j'avais un gabarit qui était plus à mon avantage dans ce sport qu'à la voile.» En effet, le jeune homme pèse alors plus de 80 kg et mesure 1m80. Il progresse rapidement dans le milieu de l'ovale suisse, ce qui l'amène à être régulièrement convoqué au sein des différentes sélections suisses. Il remporte même deux fois le championnat de Suisse avec le Nyon Rugby Club.

Retour en compétition en SailGP

À côté du ballon ovale, Julien Rolaz n'a jamais cessé de naviguer. Son frère, Nicolas – membre du CNM et sélectionné au sein d'Alinghi Red Bull Racing –, lui parle du projet Switzerland SailGP Team. «Comme j'étais sorti du circuit élite, je ne pensais pas avoir ma chance», avoue Julien Rolaz. Début 2022, il décroche un entretien avec Sébastien Schneider, le futur driver du bateau, qui l'embarque dans un stage en GC32 à Lagos, au Portugal. «Je n'avais jamais navigué sur ces bateaux, mais j'ai réussi à donner satisfaction. Physiquement, j'avais peut-être de meilleurs atouts que certains», raconte celui qui pratique le CrossFit régulièrement.

Le SailGP est une compétition internationale constituée de plusieurs régates utilisant des catamarans à foils de classe F50. «C'est une embarcation qui va à plus de 90 km/h et qui s'élève à presque trois mètres. Mais on se sent quand même en sécurité. Les risques existent, surtout de collision, mais on est très bien préparés et il y a des exercices de sécurité poussés.» Naviguer sur de telles Formule 1 des mers est également un vrai travail d'équipe. «Lorsqu'il y a du vent, nous sommes six sur le bateau, mais quand il fait défaut, nous passons à quatre.» Au sein du défi suisse, Julien Rolaz officie en tant que grinder. «C'est un véritable exercice de coordination avec le régleur d'aille qui a un contrôle hydraulique sur certaines parties de l'aille, mais le gros du mouvement se fait par moi», précise le membre du CNM.

Un circuit exigeant

La première régate a lieu au mois de mai 2022 aux Bermudes et après sept étapes, le bateau helvétique ferme la marche d'un classement de 9 embarcations. «En tant que nouvelle équipe, l'aspect voile est la partie apparente de l'ice-

► p. 15

École de Voile

Centre de formation et d'entraînement

Cours pour le permis de voile

VOILIER LESTÉ type SURPRISE (Bateau de 7,65 mètres)

Mars à Novembre

Ces tarifs comprennent la location du bateau le jour de l'examen pratique

- 6 x 2 heures CHF 560.- 10 x 2 heures CHF 890.- 15 x 2 heures CHF 1200.-

Cours privés — CHF 100.- de l'heure (prendre contact avec l'école de voile 021 811 55 24)

Loisirs pour tous

Toute la saison

Le «Groupe Loisir» offre la possibilité de naviguer entre amis, en famille ou en régata, sans les soucis du propriétaire.

La flotte du «Groupe Loisir» compte 5 voiliers de type SURPRISE.

Condition: être membre actif du CNM (Finance d'inscription offerte aux clients de l'École de voile).

- Forfait annuel de base : dès CHF 850.-

Camp d'été «La vie du Lac»

Jeunes en âge de scolarité

OPTIMIST, RS Feva, 420, SURPRISE, PLANCHE À VOILE

Du lundi au vendredi de 9h00 à 16h30.

Initiation à la voile sur différents types de bateaux et visite de professionnels du lac (voilerie ou pêcheur).

Inscription et paiement avant le 30 mai :

- Juniors du CNM CHF 490.- Non-membres du CNM CHF 540.-
- Juniors du CNM CHF 520.- Non-membres du CNM CHF 570.-

Pour le deuxième enfant de la même famille ou une deuxième inscription du même enfant.

Inscription et paiement avant le 30 mai :

- Juniors du CNM CHF 450.- Non-membres du CNM CHF 500.-
- Juniors du CNM CHF 470.- Non-membres du CNM CHF 520.-

Camp d'été à la demi-journée

OPTIMIST, RS FEVA, LASER, 420, LASER RADIAL

Débutants: du lundi au vendredi de 10h00 à 12h00

Avancés: du lundi au vendredi de 13h30 à 15h30

Ces cours de 5 x 2 heures sont donnés durant les vacances d'été vaudoises (semaines 28 à 34).

Inscription et paiement avant le 30 mai :

- Juniors du CNM CHF 200.- Non-membres du CNM CHF 240.-
- Juniors du CNM CHF 210.- Non-membres du CNM CHF 260.-

Pour le deuxième enfant de la famille, ou pour une 2^{ème} semaine de cours, le prix de la semaine est de :

- Juniors du CNM CHF 200.- Non-membres du CNM CHF 240.-

Cours dériveurs toute la saison

Pour les juniors, des cours sont donnés le samedi d'avril/mai (1^{er} samedi après les vacances de Pâques) à fin juin et de septembre à octobre.

Pour le prix de CHF 340.- Printemps et CHF 310.- Automne = *membres du CNM.*

Pour le prix de CHF 380.- Printemps et CHF 350.- Automne = *non membres du CNM.*

Le prix des cours adulte pour 5x 2 heures à la carte :

CHF 500.- = membres du CNM CHF 570.- = Non-membres du CNM





berg, mais SailGP est surtout un énorme projet en termes de gestion du team et de préparation du navire. Il faut particulièrement apprendre à collaborer, d'autant que tout le monde ne parle pas français.» Ce circuit permet même aux différents équipages d'engager des athlètes étrangers.

Pour un compétiteur comme Julien Rolaz, les résultats du bateau suisse ne sont pas satisfaisants. «Nous ne sommes pas à la hauteur de nos espérances et de nos objectifs; on en a parfaitement conscience. Mais nous avons énormément progressé sur la technique de navigation, notamment avec l'arrivée d'un nouveau marin en la personne de Nathan Outteridge.» Une recrue de taille quand on connaît le palmarès du skipper australien (ndlr : champion olympique et double champion du monde en 49^{er}) et qui devrait apporter de l'expérience à l'embarcation suisse, car les membres du team étaient de pures néophytes dans la pratique d'un F50 avant le début des épreuves.

En plus du défi sportif que représente SailGP, le circuit est doté de règles strictes. «L'équipage ne vit pas continuellement ensemble comme c'est le cas d'Alinghi Red Bull Racing. De plus, sur dix heures de travail par jour, on ne peut naviguer que deux heures; c'est le maximum autorisé par l'organisation. La préparation à terre est donc super importante. Il faut y être très performant pour minimiser au maximum les risques sur l'eau», décrit l'habitant de Gilly.

Il a remplié

Alors que la saison 3 se terminera en mai de cette année dans la baie de San Francisco, les performances du membre du CNM semblent donner pleinement satisfaction puisqu'il a remplié pour une saison supplémentaire sous les couleurs helvétiques du projet SailGP. «C'est une expérience unique et un challenge personnel. Quand on est compétiteur comme c'est le cas dans la famille, on aime aller au bout des choses.» Mais Julien Rolaz insiste surtout sur le fait que l'aventure SailGP dépasse largement le cadre de la navigation. «Moi, par exemple, je m'occupe de la sécurité de l'équipement de l'équipage, du service des winches; changer les vitesses, les graisser, etc. Au jour le jour, c'est un vrai travail de manutention sur le bateau.»

Monter sur un navire, voguer et rentrer à la maison, tel n'est pas le quotidien des membres du Switzerland SailGP Team. «À chaque fois, il y a toute une phase de mise en place de bateau, de mise à l'eau, de navigation, de sortie de l'eau, de nettoyage et de démontage, etc. En SailGP, il faut compter 15 minutes de préparation pour une minute de navigation. Le moindre couac hors de l'eau aura d'énormes répercussions une fois que la régata aura débuté et comme les courses se jouent à des détails... »

Défis personnels

À contrario d'Alinghi Red Bull Racing, les différents membres de Switzerland SailGP Team sont engagés dans d'autres projets. Sébastien Schneiter a par exemple en ligne de mire une nouvelle participation aux Jeux olympiques en 49^{er}. De son côté, Julien Rolaz a émis le souhait de reprendre le domaine appartenant à sa famille. Pour cela, il suit actuellement une formation en viticulture et œnologie. Pas évident quand on parcourt le globe pour pratiquer la voile de haut niveau. «J'ai mis mes études en pause, mais il est clair que mon objectif principal est le soin des vignes; la navigation passe en second.» De plus, Julien Rolaz est devenu papa d'un petit garçon au mois de mars.

Alors que, chez les Rolaz, la fratrie semble avoir pris le goût du large et de la compétition, peut-être que cela se perpétuera de génération en génération.





Photo: Régis Colombo/www.drapo.ch



O E N O T H È Q U E L A L I C O R N E

B O L L E

B O L L E . C H

O E N O T H È Q U E L A L I C O R N E

Rue Louis-de-Savoie 77-79, 1110 Morges - Tél. 021 801 27 74 - bolle@bolle.ch - www.bolle.ch





Après l'apothéose, un nouveau défi

En 2022, Noémie Fehlmann et son coéquipier Axel Grandjean ont connu une année faste. Champions du monde et d'Europe, ils ont désormais un nouvel objectif : participer aux Jeux olympiques de 2028 à Los Angeles.



À 18 ans, Noémie Fehlmann peut déjà se targuer d'avoir son affiche dans les locaux du Club Nautique Morgien. Un hommage qu'elle doit à ses performances – et celles de son fidèle acolyte Axel Grandjean – sur les eaux. Après un premier titre en Nacra 15 lors des championnats du monde U19 en 2021, la Morgienne et son coéquipier ont fait plus que confirmer cette belle performance puisqu'ils ont décroché l'or aux championnats d'Europe organisés à Carnac, en Bretagne, ainsi qu'aux mondiaux ISAF de La Haye. « L'objectif numéro un était de remporter les mondiaux ISAF; on s'est entraîné dur tout l'hiver à La Grande-Motte et ça a payé », se félicite Noémie Fehlmann.

Un grand mérite quand on sait que les championnats du monde ISAF se sont déroulés au mois de juillet, quelques jours seulement après les épreuves de maturité de la skippeuse. « Les examens de Noémie et les mondiaux étant très proches, cela signifiait qu'elle et Axel ne pouvaient pas faire de régate avant la compétition. Ça a stressé Axel, mais j'estime que Noémie devait être bien dans sa tête en vue des mondiaux et cela passait par l'obtention de son diplôme, raconte Loïc Forestier, leur

entraîneur, lui aussi membre du CNM. C'est d'ailleurs pour ça qu'on avait accentué la préparation durant l'hiver. »

« La grande satisfaction, c'est que l'ISAF se rapproche plus d'une compétition olympique; il n'y a qu'un bateau par pays. Mais je dois admettre que le titre décroché en open l'année précédente a une saveur particulière. C'est peut-être parce que c'était le premier », avoue Noémie Fehlmann. Quelques semaines plus tard, sur les eaux du lac de Garde, le talentueux duo remettait justement en jeu son sacre mondial U19. Ils finiront à une très honorable troisième place. « Quand on est tenant du titre, on s'attend à ce que tu gagnes. Mais la compétition avait lieu peu après la victoire acquise à La Haye; Noémie et Axel étaient fatigués. Ce n'est finalement qu'une

► p.19

Défi du Léman JUNIORS

Samedi 24 & dimanche 25 juin





semi-contre-performance », analyse Loïc Forestier.

Cette médaille de bronze n'entache donc en aucun cas la magnifique saison du duo Fehlmann-Grandjean qui – cerise sur le gâteau – a été récompensé du prix de la meilleure équipe lors des derniers Mérites sportifs vaudois, auquel s'ajoute la désignation du Swiss Sailing Award Junior Sailor of the Year, décernée le 4 mars par la fédération de voile suisse.

D'autres défis à côté

En 2022, en plus de sa saison en Nacra 15, Noémie Fehlmann a disputé et remporté la Swiss Sailing Women's Cup. Une compétition dans laquelle elle naviguait aux côtés de Maud Jayet (Société Nautique de Genève) et Nathalie Brugger (Cercle de la Voile d'Estavayer), qui ont déjà plusieurs participations aux Jeux olympiques à leur actif. « Être sur un bateau avec elles m'a beaucoup appris, elles ont une vision du plan d'eau qui est incroyable. » Le reste de l'équipage était composé de Manon Kivell (Club Nautique Morgien) et Fiona Testuz (Club Nautique de Pully).

La membre du CNM a également connu un succès de taille sur le plan privé avec l'obtention de sa maturité au début de l'été 2022. Désormais elle étudie la biologie à l'Université de Lausanne. Un engagement sur deux fronts qui n'est pourtant pas facile à gérer. « Au gymnase, ils ont été très sympas et arrangeants ; à l'Unil, il y a moins de flexibilité, mais c'est normal », concède la Morgienne.

Objectif Los Angeles 2028

Alors que Noémie Fehlmann et Axel Grandjean ont quasiment tout raflé en Nacra 15, la décision a été prise de passer à la catégorie supérieure : le Nacra 17. Un bateau qui fait l'objet d'une épreuve olympique depuis 2016, l'objectif avoué de Noémie Fehlmann. « Nous visons une participation aux Jeux olympiques de 2028 à Los Angeles. »

Pour atteindre leur but, les deux espoirs de la voile helvétique vont devoir redoubler d'efforts. « C'est comme quand on passe de juniors à élites. Ils vont devoir comprendre que c'est dorénavant un engagement à 100% qui sera nécessaire. Je pense par exemple au travail de musculation ; à eux deux, il faudra qu'ils prennent en 15 et 17 kg pour pouvoir rivaliser avec leurs concurrents », décrypte Loïc Forestier.

Pour passer ce cap, les deux navigateurs ont évidemment dû faire l'acquisition d'un nouveau bateau. « C'est Grégoire Siegwart qui nous l'a vendu et nous l'avons baptisé Carroll Shelby », raconte la membre du CNM. Un hommage au pilote de course automobile des années 1950, Axel Grandjean étant un fan de voitures.

La préparation a commencé au tout début de l'année avec un stage organisé à La Grande-Motte. « Le but était de beaucoup s'entraîner et d'assimiler ce nouveau bateau le plus possible », décrit Loïc Forestier.

Noémie Fehlmann et Axel Grandjean seront ensuite en lice à Palma (Espagne) du 31 mars au 8 avril ainsi qu'à Hyères, dans le sud de la France, du 22 au 29 avril. Deux épreuves faisant partie du circuit de la coupe du monde. « L'objectif de ces deux courses sera vraiment de se sonder face aux meilleurs de la catégorie, précise Loïc Forestier. Mais l'événement

majeur de leur saison sera les mondiaux juniors, qui auront lieu sur le lac de Garde fin juin-début juillet 2023. »

Créer une vraie structure

Ce passage en Nacra 17 demande également un important investissement financier et une structure conséquente. « Pour 2023, on parle d'un budget situé entre 80 000 et 100 000 francs. Mais Noémie et Axel se bougent bien. Ils ont créé leurs associations et ont lancé un crowdfunding. Ils savent qu'ils vont devoir beaucoup plus s'impliquer qu'avant en allant par exemple eux-mêmes chercher des sponsors », explique Loïc Forestier.

Un financement participatif qui a d'ailleurs porté ses fruits puisque les deux champions ont récolté près de 12 000 francs sur les 10 000 visés. « Le but est de pouvoir subventionner l'achat d'un véhicule permettant de transporter le bateau de régates en régates », justifie Noémie Fehlmann.

Le chemin est donc encore sinueux avant de pouvoir naviguer sur les côtes californiennes durant l'été 2028. « Il faut qu'ils comprennent qu'en quatre ans, il y aura forcément des couacs et des moments compliqués. La route qui mène aux Jeux olympiques n'est pas un long fleuve tranquille. Même moi, je vais changer mon approche de coaching. En Nacra 15, j'étais plutôt paternaliste, mais là ils devront plus se prendre en main », avertit le coach.

Pour l'heure, Noémie Fehlmann ne voit que du positif et se réjouit d'apprendre. « Ce sont des bateaux incroyables et j'ai la chance d'être très bien entourée ; aussi bien par ma famille, par Loïc et par le CNM bien sûr. Et puis avec Axel, on se connaît bien. »

En se côtoyant depuis plusieurs années, les deux acolytes se sont apprivoisés même s'ils se distinguent par leurs comportements. « Avec Axel, on est totalement différent. Il veut que tout soit parfait, dans le bon ordre, alors que moi, je suis plus en mode "on verra bien". Mais on se complète », accorde la sociétaire du CNM.

Malgré leur forte complicité, Paris 2024 s'approche trop vite pour que les deux compères domptent leur nouveau bolide ; les Jeux de Los Angeles en 2028, quant à eux, paraissent être un objectif tout à fait atteignable. « Si on y arrive, c'est un rêve qui se réaliserait. C'est lointain, mais j'y crois. En tout cas, on va tout faire pour », lâche la navigatrice.

Après les magnifiques performances de ces deux dernières années, nul doute que le duo Fehlmann-Grandjean fera preuve d'une motivation sans limite pour gravir l'Olympe de la voile.



BMW.

VOTRE BOUTIQUE.
A MORGES.



Emil Frey SA

Avenue de Plan 8, 1110 Morges
bmw-efsa-morges.ch





La compétition comme vecteur de progression

Alors que la saison des régates s'apprête à débiter, décryptage des objectifs à venir pour Aymeric Blin, entraîneur de la jeune garde du CNM depuis 2021.

Noémie Fehlmann, Nicolas Rolaz, Grégoire Siegwart, etc. Avant d'arriver à un tel niveau, chaque navigateur en herbe passe par une école de voile. S'ensuit une détection de futures pépites prêtes à défier les eaux le plus vite possible. C'est le rôle d'Aymeric Blin, coach des juniors compétition au CNM depuis 2021, et de ses moniteurs. «Voici le scénario type: des jeunes viennent découvrir ce sport à l'école de voile. C'est là que se fait un premier repérage par le moniteur et certains intègrent alors l'école de sport. C'est la transition entre la voile loisir et l'envie de jouer. Le mot compétition peut faire peur, être un frein; je préfère donc utiliser la notion de jeu», décrit Aymeric Blin.

L'approche du Français détonne peut-être du discours qu'on a l'habitude d'entendre dans la bouche d'un entraîneur lambda. «Je vois la compétition comme un moyen de progresser et non pas seulement en tant que finalité. J'ai observé que ça enlève beaucoup de pression sans modifier pour autant les objectifs.»

Ce qui demande un énorme travail pédagogique à Aymeric Blin. «Aussi bien auprès des juniors que des parents. La compétition n'est pas tout de suite du "trop de sérieux, trop d'engagements", etc. Ce terme n'aide pas, mais il y a un réel engouement pour la voile. C'est flagrant en RS Feva. Quand ils constatent que c'est rigolo, qu'il y a du jeu, ça plaît aux jeunes et il faut vraiment mettre de côté le mot compétition.»

Une méthode qu'il travaille et observe au quotidien. «Depuis que je suis aux côtés des juniors, j'ai mesuré le bénéfice apporté par la pratique de la navigation sportive plus que le fait de gagner. Tous ceux qui ne terminent pas vainqueurs, on les voit aussi progresser. Si on parvient à mettre les enfants dans ces conditions, la victoire arrive ensuite.»

Pour Aymeric Blin, avoir pour seuls objectifs des résultats peut être malsain pour la voile tout entière. «On ne peut pas prendre un titre au championnat du monde comme une finalité; ça serait horrible et signifierait qu'à quinze ans, on a fini et on fait un autre sport. Même à mon âge, j'apprends encore de nouvelles choses.»

Apporter de la cohérence au groupe

Comme il le dit très justement, la fonction d'entraîneur des juniors compétition est avant tout celle d'un bâtisseur de liens entre les générations. «Mon rôle est surtout de me préoccuper de l'évolution sportive des jeunes au CNM en essayant de faire le pont avec le monde des adultes. Mais ce pont est difficile.»

Un challenge qui se trouve notamment dans la quantité de profils variés qui passe à travers ses équipes. «Mettre un peu de cohérence dans toutes les trajectoires sachant que tous les marins ont souvent les mêmes idées, mais ils sont aussi très différents dans leurs manières d'atteindre un but.»

Mais le maître mot d'Aymeric Blin, c'est le plaisir et c'est ce qui le guide au quotidien. «Tout ce que je souhaite, c'est m'occuper d'un maximum de juniors et qu'ils arrivent à s'épanouir dans la navigation et ceci au meilleur niveau possible», résume-t-il.



Les objectifs pour 2023

Pour l'année qui débute, les objectifs du secteur compétition du CNM restent les mêmes qu'en 2022. «L'année dernière déjà, le but était le développement des juniors. C'est toujours sur cela que l'on va continuer à se focaliser cette année», annonce Aymeric Blin.

Pour cela, l'arrivée permanente de jeunes au CNM est une nécessité. «Le défi principal, mais qui est constant et le même chaque année, c'est d'assurer une régularité, de pérenniser le système; d'avoir tous les ans quelques juniors qui sortent de l'école pour passer en école de sport.»

Un autre objectif tient à cœur à Aymeric Blin et à l'ensemble du club, c'est celui de recruter plus au sein de la gent féminine. «Ce que nous essayons de faire, c'est d'amener beaucoup plus de filles à pratiquer la voile. En RS Feva et en 29^{er}, elles sont désormais en supériorité numérique. Ce sport tend vers l'équité; regardez les disciplines olympiques, il n'y a plus, comme avant, une majorité de séries d'hommes. Le CNM a cette même volonté.»

À surveiller

Les méthodes d'Aymeric Blin et de ses moniteurs depuis 2021 semblent porter leurs fruits. «Nous redémarrons un petit groupe d'Optimist, le travail de détection de ces deux dernières années a payé. Nous sommes contents, car ça faisait longtemps!»

Ceci s'accompagne par une popularité toujours très forte pour des bateaux en équipe. «Il y a un noyau dur en RS Feva et les 29^{er} attirent chaque année beaucoup de passionnés.»





Parmi les pépites à surveiller au sein de l'école de sport du CNM, Aymeric Blin évoque deux noms. « Nous avons aussi des électrons libres ; je pense notamment à Aymeric Gasparini, qui a pris du niveau et s'entraîne avec des juniors d'autres clubs. Il a passé une étape et tentera de se qualifier aux mondiaux d'Optimist. Il y a également Thomas Vez qui fait pareil en Ilca. »

Mais le coach tricolore insiste sur un point. « Il fait faire attention à ne pas "griller" ses jeunes trop vite. Souvent, certains ont tendance à les pousser dans leur dernier retranchement même en fin de saison, une période où l'énergie n'est pas au mieux. Personnellement, quand je vois que la motivation descend, je préfère arrêter et redémarrer lorsque le junior aura rechargé ses batteries. »

Prochaines compétitions

L'activité du CNM est toujours très intense et l'année 2023 ne fera pas exception. Les entraînements des juniors reprennent mi-mars sur la

base nautique morgienne, avant d'aller, pour les uns s'entraîner en mer, pour les autres améliorer leurs connaissances de leur plan d'eau local. Ces jeunes navigatrices et navigateurs ont déjà tous dans un coin de leur tête leur régata de club, le défi du Léman Juniors, qu'ils ont bien l'intention de remporter. Rendez-vous au CNM le week-end des 24 et 25 juin. « De quoi faire progresser toute cette formidable masse de jeunes », conclut Aymeric Blin dans un sourire.

Votre bateau. Notre passion !

Chantier naval Reymond

Successeur Jean-Marie Bailly

021.801.64.03

021.802.43.23

www.leman-bateaux.ch

info@leman-bateaux.ch

info@leman-bateaux.ch - www.leman-bateaux.ch

CONSTRUCTION - REPARATION - TRANSFORMATION - MECANIQUE - ACCASTILLAGE - ELECTRONIQUE - ENTRETIEN - HIVERNAGE - VENTE

Représentant

Partenaire et SAV exclusif
pour la Romandie

Représentant

Le district sur tous les supports



Version papier



Version e-paper



Version internet

Journal de Morges

abonnez-vous

sur www.journaldemorges.ch



Location de bateaux dans le monde

Simone Zünd
079 573 52 74

info@simone-evasion.ch
www.simone-evasion.ch



Un triplé historique

Les navigateurs du CNM ont raflé trois titres mondiaux cette saison. Une moisson exceptionnelle qui couronne des années de travail acharné et une quête continue de l'excellence pour ces athlètes.

Noémie Fehlmann, Grégoire Siegwart et Bill Hugues Leclerc. Trois noms, trois talents de la voile et autant de sacres mondiaux décrochés durant la saison écoulée. De quoi hisser bien haut le pavillon du Club Nautique Morgien sur la scène internationale.

«Pour le club, c'est «extraordinairement exceptionnel», s'enthousiasme Jean-Marie Salina. Obtenir un titre mondial en une année est déjà un événement en soi, mais d'en rafler trois, c'est tout simplement magnifique.»

Le président tient cependant à souligner que «ce sont avant tout des réussites individuelles et c'est à eux que revient l'honneur de les savourer. De notre côté, nous nous efforçons humblement de les mettre sur les bons rails, en les aidant à disposer des conditions pour réussir.»



Enfin la médaille d'or

Pour constituer ce palmarès hors du commun, il y a d'une part le titre de Noémie Fehlmann en Nacra-15. Une consécration à la teinte particulière, puisque la navigatrice morgienne et son acolyte Vincent Axel Grandjean avaient dû se contenter du bronze l'année précédente.

«Nous n'avons pas les mots, nous sommes simplement super heureux, réagissait la paire quelques heures après leur victoire à La Haye (Pays-Bas). C'est vraiment génial de revenir avec la médaille d'or cette fois-ci. Nous ne pouvons être que contents du travail que nous avons accompli depuis l'année dernière. Nous sommes très fiers d'avoir gagné pour notre pays.»

Succès en 6mJl Classic

À cela s'est ensuite ajouté le titre de Louis Heckly et Bill Hugues Leclerc, membres du CNM et champions du monde de 6mJl Classic à Sanxenxo, en Espagne.

Les deux hommes se sont illustrés sur le bateau français Dix Août. En entrant dans la sixième course et dernière

course, le navire du Yacht Club de France était au coude à coude avec le bateau Astrée III, mais il a finalement réussi à passer l'épaule et s'imposer, au terme d'une lutte acharnée.

Dix Août a donc remporté le trophée Djinn et est devenu champion du monde 2022 de 6 mJl Classic. De retour à terre, c'est un Louis Heckly ému qui a partagé son émotion: «Le sentiment est absolument fantastique. Nous courions après ce titre depuis des années avec mon défunt père, et nous n'avons réussi à lui donner que deux titres de vice-champion du monde. Maintenant, nous l'avons fait et en sommes très heureux. Ce fut fantastique de venir à Sanxenxo deux fois, pour la Coupe d'Europe l'année dernière et la Coupe du Monde cette année. Gastronomie, belle

organisation et grande gentillesse de la part de tout le monde autour de nous».

La revanche en J70

Et puisque le dicton affirme «jamais deux sans trois», Grégoire Siegwart a complété ce somptueux triplé par un titre mondial en J70, en octobre.

Tout peut basculer très rapidement puisque l'Aubonnois d'origine rêvait, il y a quelques mois encore, d'une qualification historique pour les Jeux olympiques de Tokyo en compagnie de son acolyte Kilian Wagen. Mais le destin en avait voulu autrement.

Les deux navigateurs ont pris leur revanche à Monaco, grâce à un état d'esprit décontracté qui s'est avéré payant. «On y est allé entre potes, sans se mettre la pression. Gagner est donc d'autant plus une belle surprise», confie Grégoire Siegwart quelques heures après son sacre.

Grégoire Siegwart et Kilian Wagen ont décroché l'or en compagnie du Britannique Luke Patience, de l'Américain Dave Hughes et de la Néo-Zélandaise Celia Willison. L'équipage a tiré son épingle du jeu en trois manches (faute de vent, la compétition avait dû être réduite) qui comprenaient environ 90 embarcations. «C'était impressionnant de voir autant de bateaux sur l'eau pour une régata», confie Grégoire Siegwart.

Le travail paie

Une telle moisson de médailles demeure extrêmement rare en une seule saison, rappellent les principaux concernés. Mais elle démontre malgré tout la qualité de la formation dispensée au Club Nautique Morgien, ainsi que l'engagement sans faille de ces athlètes, dont la persévérance n'est plus à prouver.

«Noémie et Grégoire sont des enfants du CNM; c'est très gratifiant de les voir autant progresser au fil des années, confie Jean-Marie Salina. Même si évidemment, nous n'avons qu'un rôle d'accompagnants dans ces réussites». Concernant Bill Hugues Leclerc, il a rejoint le club plus récemment, mais il s'est immédiatement intégré.

Quant à savoir si la saison 2023 sera aussi fructueuse, nul doute que le record sera difficile à égaler. Mais une chose est sûre : l'avenir des talents du CNM s'annonce radieux.







« Une réussite à 200% »

La première édition de la Tradition de Morges a rencontré un franc succès, tant selon les participants que le comité d'organisation. De légers changements auront lieu d'ici 2024. [► p.29](#)



LA SALLE DE BAINS DE VOS RÊVES

RÉNOVATION ET AGENCEMENT

À PARTIR DE 12'000.-*



*Découvrez les tarifs et conditions sur notre site

OFFRE DE CREDIT
Chauffage / ventilation / sanitaire



021 804 83 00



www.vonauw.ch



Le challenge était de taille, mais Ludovic Siegwart estime qu'il a été relevé avec brio. Pour sa toute première édition, les 2 et 3 juillet 2022, la Tradition de Morges a réuni 55 bateaux. C'est plus qu'espéré : « Au départ, on tablait plutôt sur trente, donc c'est une immense satisfaction ! », se réjouit le président du comité d'organisation, composé de dix personnes. « Nous avons reçu d'excellents retours de la part des participants et le spectacle depuis la terre était tout simplement magnifique. Je crois que nous avons vraiment marqué les esprits de tous. Plusieurs mois après, on en parle encore dans les clubs autour du Léman et de la Suisse. »

L'affluence accrue a nécessité une logistique millimétrée, à laquelle tout le monde s'était préparé. « Le défi était considérable puisqu'il s'agissait d'une première, mais je ne fais jamais les choses à moitié ; soit on créait quelque chose d'incroyable et on en entendait parler partout, soit on ne faisait rien du tout », explique celui dont l'expérience dans le secteur de l'événementiel s'est révélée un atout précieux. « Au début, le comité était un peu stressé par l'envergure que je voulais donner à cette régata. Je les remercie tous du fond du cœur (Marie-Claude Jaquinet, Claire Martinet, Pierre-Yves Diserens, Jean-Marie Salina, Yves Rattaz, Grégoire Siegwart, Edouard Kessi, David Bolle et John De Bellis), car ils m'ont supporté, aidé et consacré beaucoup de leur temps. Je dirais même que c'est grâce à eux cette magnifique réussite ! Un spécial chapeau bas à Claire et John pour l'énergie consacrée durant le week-end pour la gestion logistique ! »

Et puisqu'il paraît que la chance sourit aux audacieux, la météo a sans surprise été du côté des organisateurs. « Les conditions étaient idéales : il faisait grand beau, le Mont-Blanc était complètement dégagé, les airs étaient parfaits pour les vieux bateaux. Il faisait juste un poil trop chaud ! Mais l'ambiance était extraordinaire. »



► p.31

LA CROISIÈRE DU CNM

**Samedi 12
& dimanche 13
août**





Pas facile de capter les curieux

Un bémol cependant : l'affluence générale, qui s'est révélée en deçà des attentes. « Nous espérons beaucoup plus de monde, soupire Ludovic Siegwart. Nous avons deviné dès le début que ce serait difficile d'attirer le grand public, surtout pour une manifestation qui vient d'être créée et à une date où certaines personnes sont en vacances. Mais nous avons tout fait pour, notamment en mettant en valeur le travail des chantiers navals – car on il y a un large intérêt pour leur savoir-faire et le bois en général. » Résultat mitigé : « Il y avait beaucoup d'affluence sur les quais au moment où les bateaux partaient et revenaient. Mais la difficulté a été d'animer suffisamment l'immense tente que nous avons installée sur la Place de la navigation pour que les gens restent dans les parages. »

Le comité d'organisation compte donc réduire quelque peu la voilure pour la prochaine édition, en 2024. « Nous pensons que nous avons peut-être vu trop grand et qu'il faut adapter la formule. Nous aimerions mettre sur pied un village plus concentré, un peu comme on le fait durant la Semaine du soir. » L'emplacement choisi serait d'ailleurs le même, à savoir l'esplanade herbacée située entre la terrasse du restaurant du Club nautique et le lac. « Recentrer la manifestation en un seul point permettra de créer une ambiance plus chaleureuse. Et ça soulagera aussi la Commune, car le parking pourra rester accessible au public. »

Reconnaissance

Dans l'ensemble, le bilan final est quand même largement positif – de même que la balance comptable, ce qui n'est pas négligeable pour une manifestation nouvellement créée. « Pour moi, c'est une réussite à 200%, résume Ludovic Siegwart. Nous avons donné naissance à un événement voué à perdurer, et nous nous attendons à enregistrer encore plus d'inscriptions pour la deuxième édition en 2024. »

Accroître le nombre de bateaux accueillis est toujours possible sur le papier, bien que les places dans le port ne soient pas illimitées. Ludovic Siegwart souligne que cela doit se faire d'un commun accord entre le club et la Commune. « La Municipalité nous a donné des signes positifs pour la suite, salue-t-il. J'en profite pour la remercier pour sa collaboration, qui était indispensable. Je crois qu'elle a compris que c'est un concept qui a une grande valeur historique, et qui en plus s'inscrit dans la tendance de la neutralité carbone. Ça a donné lieu à une importante retombée médiatique et je pense que c'est une excellente carte de visite pour la ville. Nous aimerions montrer qu'il y existe à Morges des événements uniques et connus à travers toute la Suisse. Par cette même occasion, je tiens à remercier tous les locataires des places de

port d'avoir joué le jeu et accepter de déplacer leurs embarcations durant plus d'une semaine ». Au-delà de l'intérêt stratégique, la Tradition a surtout suscité son lot d'émotion. « Toute l'équipe d'organisation a ressenti une grande fierté, sourit Ludovic Siegwart. Le spectacle à terre était saisissant, et plusieurs navigateurs m'ont partagé à quel point ils étaient heureux en quittant le port avec tous ses regards émerveillés, puis de hisser les voiles devant le Mont-Blanc. C'était juste magique ». Celui qui est aussi vice-président et responsable des régates du Club nautique, a lui-même participé aux régates avec le lacustre de 1941 que son frère Grégoire et lui ont acquis et restauré. « J'ai pu vivre l'événement de l'intérieur, c'était un moment extraordinaire. »

En coulisses, la cinquantaine de bénévoles n'a pas chômé. Tout comme la fidèle équipe du garde-port, Gérard Humbert-Droz. « Sans eux, tout ça n'aurait pas été possible. Leur implication a été incroyable. Nous avons eu le feu vert de la Ville en janvier et il a fallu tout organiser en six mois, alors qu'on partait de zéro ! C'était vraiment un boulot de dingue de déplacer plus de 25 bateaux et installer des corps morts adaptés dans le port, mais les efforts ont payé ». Malgré cette importante charge de travail, Ludovic Siegwart a déjà hâte de remettre le couvert l'année prochaine avec des nouveautés ! Le rendez-vous est donc pris le week-end des 6 et 7 juillet 2024.



LA CORDÉE LÉMANIQUE

CNM / SNG

7^e édition
**Samedi 22 &
dimanche 23
juillet**



Plus d'infos:



Une vie de navigation et d'innovation

Navigateur émérite, Edouard Kessi a consacré toute sa vie à sa passion. Depuis quelques années, il planche sur un projet de voile gonflable qui pourrait révolutionner le secteur du transport maritime.

Edouard Kessi est une personnalité bien connue de la baie des Dieux. Recordman – entre autres – du Bol d'Or, celui qui vit à Saint-Prex depuis plus de 30 ans a dédié toute son existence à l'univers de la voile.

Dans les années 1980, aux côtés de Laurent de Kalbermatten – précurseur dans le domaine de l'aéronautique – il est à l'origine de la création des premiers parapentes. « Grâce à notre association, nous sommes parvenus à allier la technologie de l'aéronautique et celle de la voile, chose qui ne s'est pas faite souvent. »

Durant près de vingt ans, leurs désormais célèbres Ailes de K révolutionnent le vol libre et sont vendues dans le monde entier. Leur entreprise compte alors une centaine d'employés à Morges. « Ça a été un gros succès de contribuer au développement d'un sport et d'une nouvelle méthode de vol », raconte celui qui a été vice-président du CNM.

Après ces nombreuses années dans le microcosme du parapente, Edouard Kessi a réintégré l'univers du yachting et a co-inventé les nouvelles « voiles noires » qui équipent aujourd'hui la plupart des bateaux de course et super yachts de la planète. D'abord, les voiles 3Di de North Sails puis, plus tard, les DFi de Incidences Sails.

Mais les structures gonflables ont toujours intéressé le Saint-Preyard, qui a réalisé le hangar de l'avion solaire Solar Impulse. L'infrastructure protégera l'appareil à chaque étape de son tour du monde.

Cette expérience sera finalement le début d'un projet de création d'une aile gonflable appelée l'Inflated Wing Sail (IWS). Inspirée des parapentes, l'IWS est souple et se compose d'une double peau formant un profil aérodynamique symétrique, de ventilateurs dans le bord d'attaque contrôlant la forme à toutes les vitesses et allures de vent et d'un mât autoporté télescopique, situé au centre de poussée aérodynamique du profil. « Il faut la voir comme une aile d'avion à la verticale », résume Edouard Kessi.

Décarboner le transport maritime

Il y a un an, Edouard Kessi et Laurent de Kalbermatten ont vendu le brevet à la société Michelin. « Trouver des idées, quasiment tout le monde peut le faire. Les réaliser, c'est aussi possible pour beaucoup de gens, mais les industrialiser pour en faire un objet populaire, c'est déjà plus compliqué », explique le membre du CNM.

Car depuis le début, le Saint-Preyard est conscient que son « bébé » peut être utile, bien au-delà de l'univers de la voile de plaisance. Alors que le dérèglement climatique est sur toutes les lèvres, le secteur du transport maritime tient également à prendre sa part dans la réduction des émissions de CO₂ (le transport maritime représente 3% du CO₂ mondial).

Michelin, via la société Wisamo, souhaite donc décarboner ce secteur. « Michelin est un groupe mondial, qui a un réseau, une expérience technologique et une expérience dans la recherche et le développement. »

► p.35

La vraie vie
c'est partager
des moments
d'émotions. 

 Partenaire exclusif du
Club Nautique Morgien

Groupe Mutuel
Agence Générale Morges
Rue de la Gare 32
1110 Morges

groupe **mutuel**

La vraie vie, assurément.



Il y a à présent toute une phase de croissance industrielle à venir, qui devrait durer entre trois et cinq ans avant d'arriver à un produit final. « En fait, notre "bébé" sait marcher, mais pas encore lire et écrire, image Edouard Kessi. C'est ce que Michelin va lui apprendre. »

Le projet a également un ambassadeur d'envergure dans le rôle du « professeur », le navigateur Michel Desjoyeaux, vainqueur notamment du Vendée Globe par deux fois et de La Route du Rhum. « Huitante pour cent de la matière première consommée est transportée par la mer. Les 20 plus gros cargos de la planète polluent autant que le parc automobile mondial. C'est énorme et on n'en parle jamais ; c'est donc primordial de porter ce projet par des personnes qui ont une grande légitimité », justifie Edouard Kessi.

Réexploiter la puissance du vent

En diminuant la consommation en énergie fossile du secteur du transport maritime, c'est aussi le retour de l'éolien sur le devant de la scène que l'on constate; une énergie en vogue auparavant: « Il y a 100 ans, l'entier de la navigation en mer se faisait grâce à l'énergie éolienne. Tous les bateaux avançaient avec la force du vent. Aujourd'hui, on l'a totalement oublié ; notre but est donc d'initier une recrudescence de l'éolien dans l'acheminement naval. Cela demande la réintégration d'un système de voile ou d'aile simple à utiliser. L'aile sur laquelle nous travaillons permet ceci. » Il s'agit en fait de « valoriser l'air », ce qu'Edouard Kessi considère comme un véritable muscle. « L'air est une technologie aujourd'hui sous-développée. Nous en avons partout, nous tenons debout grâce à lui, mais nous ne l'exploitons pas. Quand on parle d'aile gonflable, certaines personnes me disent que ce n'est pas fiable, qu'elle se déchirera en cas de tempêtes, alors que nos voitures roulent pendant une année sur les mêmes pneus, parfois à plus de 200 km/h. »

Reconnaissance envers le CNM

La voile a toujours été la passion première d'Edouard Kessi. « J'ai eu la chance de débiter au Club Nautique Morgien à l'adolescence et j'ai découvert une pratique qui est devenue le seul métier de toute ma vie : la maîtrise et la construction de structures souples dans toute sorte de domaines. »

Pour celui qui détient encore actuellement le record du Bol d'Or, le monde de la voile comprend deux volets : le sportif et la partie ingénierie. « Mon plaisir c'est de naviguer et d'être actif dans le développement de membrane de voiles. Je le ferai pour le reste de mon temps, car c'est un milieu très ouvert aux innovations et absolument pas normalisé. »

À travers son parcours, Edouard Kessi veut adresser un message aux futures générations de marins. « Aujourd'hui, de plus en plus de jeunes font de cette passion leur travail en tant qu'équipier, alors qu'il est possible d'en faire son métier toute son existence. C'est très important de le souligner, insiste le Saint-Preyard. Tandis que la diminution de notre empreinte carbone est indispensable, nous avons besoin de réexploiter l'énergie du vent ; la voile est l'exemple même de son efficacité. C'est pour ça que je suis persuadé que ce milieu est à l'aube d'un avenir énorme. »

Il y a plusieurs années, le natif de La Tour-de-Peilz s'était d'ailleurs vite rendu compte que pour progresser, il fallait qu'il aille voir ailleurs. « Le CNM avait une base développement et apportait un immense soutien aux juniors. C'était un club précurseur sans qui je n'aurais pas eu la carrière que j'ai eue. »

Avant-gardiste, voilà un mot qui colle bien à Edouard Kessi dont les projets pourraient bien bousculer l'industrie du transport maritime dans les années à venir.

Succès renouvelé pour la Semaine du soir

Les cinq jours de régates et de fête au bord de l'eau continuent de drainer un public nombreux et enthousiaste. Les organisateurs entendent poursuivre cette success-story en restant fidèles à l'identité de la manifestation, tout en se montrant inventifs pour attirer de potentiels adeptes.



Rendez-vous phare du club, la Semaine du soir n'a à première vue plus grand-chose à prouver à qui que ce soit. Mais Axel Bellina, qui la coordonne pour la troisième fois cette année, ne compte pas se reposer sur ces acquis pour autant – c'est même tout le contraire. «On essaie toujours de trouver des idées originales pour amener de la nouveauté tout en conservant les éléments qui font le succès de l'événement, résume-t-il. Parfois, il suffit de quelques détails, comme une petite animation particulière lors d'une soirée, pour que les gens gardent un souvenir encore plus beau des moments qu'ils ont passés au bord de l'eau.»

De l'édition 2022, le trentenaire tire un bilan largement positif: «On s'en est plutôt bien sorti avec la météo, malgré un gros coup de tabac le premier jour, et le public a répondu présent. Cela nous a fait très plaisir.» L'installation de la scène a à nouveau permis à plusieurs artistes de se produire. Des animations musicales toujours plus appréciées par les personnes qui avaient fait le déplacement. «C'est un sacré challenge pour moi car orchestrer des concerts et signer des contrats avec des groupes de musique ne fait pas partie de mon corps de métier ! plaisante le conseiller financier en immobilier de profession. Mais avec les années, j'ai développé un réseau et certains automatismes.»

La planification et la mise en place de cette semaine de régates et de festivités s'apparentent à un véritable exercice d'équilibrisme pour l'équipe d'organisation afin de plaire à la majorité des membres du club d'une part, tout en tâchant d'innover pour attirer celles et ceux qui ne seraient pas encore des habitués de l'événement. «La Semaine du soir rassemble et mélange toutes les générations, alors on essaie de varier les styles de musique et d'animations, explique Axel Bellina. Mais évidemment, on ne peut pas faire tout et n'importe quoi ! Nous disposons d'un budget d'environ 35'000 francs et il est essentiel qu'on reste dans les chiffres noirs puisque les bénéfices sont intégralement reversés au mouvement junior.»

Les éditions précédentes, le Club nautique a ainsi pu faire l'acquisition de plusieurs bateaux d'entraînements d'occasion, illustre Axel Bellina. Ainsi que des voiles et d'autres équipements. Ce qui



équivalait à des investissements de plusieurs milliers de francs chaque année. « Quand on pense à ça, on prend du recul et on comprend vraiment pourquoi on fait tous ces efforts durant l'année. »

Attirer le grand public

Il y a néanmoins une légère ironie dans l'histoire: « Les enfants sont toujours au rendez-vous, mais on a un peu de peine à attirer les adolescents du club à la Semaine du soir, que ce soit en tant que bénévoles ou même simplement pour boire un verre, témoigne le chef de l'organisation. À vrai dire, je ne sais pas tellement à quoi cela tient. Mais on fait tout notre possible pour leur montrer qu'ils sont les bienvenus, que l'ambiance est très agréable et qu'on serait ravis de les accueillir. »

La problématique est similaire pour le grand public de manière générale, qui selon Axel Bellina est encore trop hésitant à venir profiter des

concerts et du spectacle qu'offrent les bateaux à l'horizon. Pourtant, toutes les soirées sont ouvertes à l'ensemble de la population, membre du club ou non. « On essaie d'intensifier notre communication pour que le message passe et que ceux qui sont indécis fassent le pas », sourit le membre du comité.

Quoi qu'il en soit, Axel Bellina se montre résolument optimiste pour l'avenir, et se réjouit de pouvoir continuer à compter sur l'aide inconditionnelle d'une trentaine de bénévoles, ainsi que le soutien de ses collègues du comité. Autre pierre indispensable à l'édifice: Le Groupe Mutuel, partenaire principal de la manifestation. « Sans eux, la Semaine du soir ne pourrait tout simplement pas avoir lieu sous cette forme », résume Axel Bellina avec reconnaissance. D'autant que le succès est toujours au rendez-vous « Niveau ambiance, il n'y a vraiment rien à redire, on est au top! Les gens jouent le jeu, ont l'air contents d'être là et l'année dernière, certains musiciens m'ont tout de suite fait part de leur souhait de revenir en 2023. »



BERSIER

ELECTRICITE - TELECOM

021 803 11 11 • www.bersierelect.ch

L'AVENTURE EN TOUTE SERENITE



SATELLITE COMMUNICATION

satellite-communication.com

Morges | 021 826 21 11



THURAYA 

inmarsat 

iridium 

SAVED BY SPOT 

marine-electronic.com

Le conseiller pour vos navigations en toute sécurité

par Satellite Communication



SILVA

BALTIC



ICOM

GARMIN inReach

Raymarine NEXUS



Un membre du CNM en route vers l'espace

Le Belge Raphaël Liégeois a été sélectionné comme astronaute par l'agence spatiale européenne. Arrivé à Morges il y a cinq ans, il s'épanouit pleinement au sein du groupe loisirs du club nautique.

Au cœur de la Belgique, la ville de Namur n'est à priori pas le berceau idéal pour un futur marin. Elle a néanmoins donné naissance à un astronaute féru d'aventures lacustres en la personne de Raphaël Liégeois, 35 ans. Le Wallon, titulaire d'un diplôme d'ingénieur, d'un master en physique et d'un doctorat en neurosciences, a découvert le monde de la voile alors qu'il était étudiant, grâce à une croisière en France avec des amis : « Cela m'a très rapidement plu, mais je suis ensuite parti à Singapour pour mon post-doc et je n'ai plus trop eu l'occasion de naviguer », raconte-t-il entre deux gorgées d'un cappuccino, assis à une table, chez Fornerod.

C'est à son arrivée en Suisse, après l'obtention d'un poste de chercheur au sein de la section genevoise de l'EPFL, que le citoyen du « plat pays » renoue avec les spïs et les cordages. « J'ai débuté à l'école de voile de l'EPFL, le dimanche matin durant deux à trois heures, sur laser et des petits bateaux. Même s'il n'y avait pas beaucoup de vent, c'était une belle façon de passer du temps sur le lac. »

Depuis qu'il a obtenu son permis en octobre 2021 au Club Nautique Morgien, Raphaël Liégeois s'épanouit au sein de l'équipe régates du Groupe Loisir, à raison d'une sortie hebdomadaire au minimum. « C'est ma voisine, Clémence, qui m'a proposé de les rejoindre et j'ai tout de suite accroché. L'ambiance est très professionnelle et la formule fonctionne bien, souligne-t-il. Didier (ndlr : Lenormand) est disponible si on a besoin de conseils, mais il nous laisse aussi beaucoup de liberté. Pour moi, c'est le compromis parfait. »

Jouer avec les éléments

S'il se dit toujours autant émerveillé par la beauté des paysages de Suisse romande, celui qui a emménagé à Morges il y a cinq ans s'apprête à découvrir un environnement tout aussi fascinant, mais bien moins accessible au commun des mortels : l'espace. En effet, il a été sélectionné fin 2022 par l'Agence spatiale européenne, parmi plus de 22'000 candidats venus de tout le continent et après un an et demi de tests, pour devenir astronaute de carrière. « Honnêtement, j'ai encore de la peine à réaliser. C'est complètement dingue, j'en rêve depuis tout petit. Les chances étaient infimes et le fait d'avoir été choisi face à autant de prétendants vous confère une certaine responsabilité, mais j'essaie de garder les pieds sur terre – sans mauvais jeu de mots. »



Il y a de quoi sourire, en effet, lorsque l'on sait que l'homme est aussi adepte de planeur et pilote de montgolfières – il a notamment participé au festival international de ballons de Châteaux d'Œx. « Le point commun le plus évident avec la navigation sur le Léman, c'est qu'il faut réussir à jouer avec le vent, estime cet amateur de Tintin et de poésie. J'ai d'ailleurs remarqué qu'il y a pas mal de personnes qui pratiquent ces deux hobbies ! C'est plutôt logique, au fond, car dans les deux cas, cela impose de s'adapter aux conditions. Et puis, personnellement, j'aime être en plein air, tout simplement. »

Concernant la voile en particulier, le Morgien d'adoption dit affectionner la nécessité d'optimiser ce qui, à première vue, peut sembler relativement complexe. « Il y a des réglages de partout, ça représente un certain challenge technique. Il y a aussi le fait de travailler en équipe qui me plaît. Je pense que cet aspect m'a aidé lors des sélections pour devenir astronaute, où il y avait beaucoup de questions sur la collaboration. Même si je ne me considère pas comme un expert en voile, c'est typiquement le genre d'environnements où, quand il y a une situation tendue, il faut que quelqu'un prenne une décision pour le groupe sans perdre de temps. »

C'est en tout cas un changement de vie radical qu'est en train d'opérer le père de deux jeunes filles. Toute la famille s'apprête à mettre les voiles direction Cologne, en Allemagne où se trouve le Centre des astronautes européens. Le trentenaire y suivra quatorze mois de formation intensive, aussi bien théorique que pratique, avant de se voir assigner une mission spécifique. Son premier vol en direction de la Station spatiale internationale (ISS) est quant à lui agendé pour 2026... au plus tôt. « Nous sommes cinq astronautes professionnels et nous allons y aller chacun notre tour, une fois par an. Donc si je pars en dernier, il faudra attendre jusqu'en 2030 ! » Quelle que soit la date précise, il deviendra le troisième Belge dans l'espace... et assurément le premier membre du Club Nautique Morgien !

GRANBORDENUY

Verbier 4 vallées

Morges

19 août
2023

Classements:

Temps compensé

Surprise

Temps réel

En double

Nouvelle classe

Infos et inscriptions: <https://www.cnmorges.ch/gbdn>





Une recette appréciée et un savant équilibre à conserver

Le Groupe Loisir a fêté ses vingt ans en 2022. Retour sur une véritable success-story, avec le chef de base Didier Lenormand, qui fut l'un de ses instigateurs et le gère aujourd'hui encore.

Quelle était l'intention derrière la création du Groupe Loisir, il y a vingt ans ?

Au départ, le projet avait une vocation inter-générationnelle et était axé compétition. On voulait faire naviguer nos grands juniors avec les membres davantage expérimentés du club, sur des navires de plus de huit mètres. L'idée a reçu un accueil mitigé au début, car la multipropriété était encore peu répandue à l'époque. Mais le comité a fini par être convaincu, et il a investi des moyens importants : d'un coup, je me suis retrouvé avec un bateau commandé, une remorque, bref : tout le matériel. On avait un super Surprise, un budget conséquent, et un ex-junior motivé, Bertrand Favre, qui a travaillé sur le bateau durant tout un hiver pour l'optimiser.

Est-ce que le succès a immédiatement été au rendez-vous ?

La première année, nous avions trois équipes, soit douze personnes. L'idée a eu du succès, notamment parce que Jérôme Clerc était l'un des barreaux, ce qui lui a permis de faire ses armes en lesté et de mettre le pied à l'étrier pour la gestion d'un groupe. Mais l'implication était malgré tout relativement importante, car nous étions très axés compétition, comme je l'ai dit. Il y avait deux à trois entraînements et une régata par semaine, c'était trop demander au commun des navigateurs. Et la cotisation annuelle de 3000 francs n'était pas anodine pour un junior.

On a réussi à fonctionner ainsi pendant deux ans, mais c'était compliqué de garder les gens.

Qu'avez-vous fait alors ?

On a pris un virage à 180°, en renommant cette section « Groupe Loisir ». On affichait la couleur d'emblée, ça faisait moins peur. Et avec Nicolas Amsler, qui m'aidait pour la gestion, nous avons décidé de créer deux branches, pour que les inscrits puissent choisir entre viser la compétition ou non. On l'a ouvert aux non-membres du club, pour démocratiser la voile. On permettait à toutes les personnes qui passaient le permis avec nous de devenir « propriétaires » d'un bateau avec d'autres membres du club, et de l'entretenir. Le groupe s'est rapidement étoffé, avec une trentaine de membres, et a fonctionné ainsi durant une dizaine d'années. Je me suis rendu compte que les gens parlaient en vacances ensemble, se faisaient des programmes de navigation. On avait construit quelque chose. Mais il y avait un bémol.

Lequel ?

Quand quelque chose marche bien, les gens ont parfois l'esprit protectionniste. Pour les nouveaux, ce n'était pas toujours facile de s'intégrer dans le groupe. En parallèle, plein d'autres activités se sont développées : le vélo électrique arrive, le parapente se démocratise, Internet permet à tout le monde de faire ce qu'il veut dans les cinq minutes qui viennent. Et les gens changent d'envies beaucoup plus rapidement. En deux mots, on risquait de peiner à renouveler les membres. D'autant que la voile demande de l'implication, car c'est un sport de sensation et si tu ne passes pas du temps sur l'eau, tu ne progresses pas. Il fallait donc rendre le Groupe Loisir plus attractif.

Y êtes-vous parvenus ?

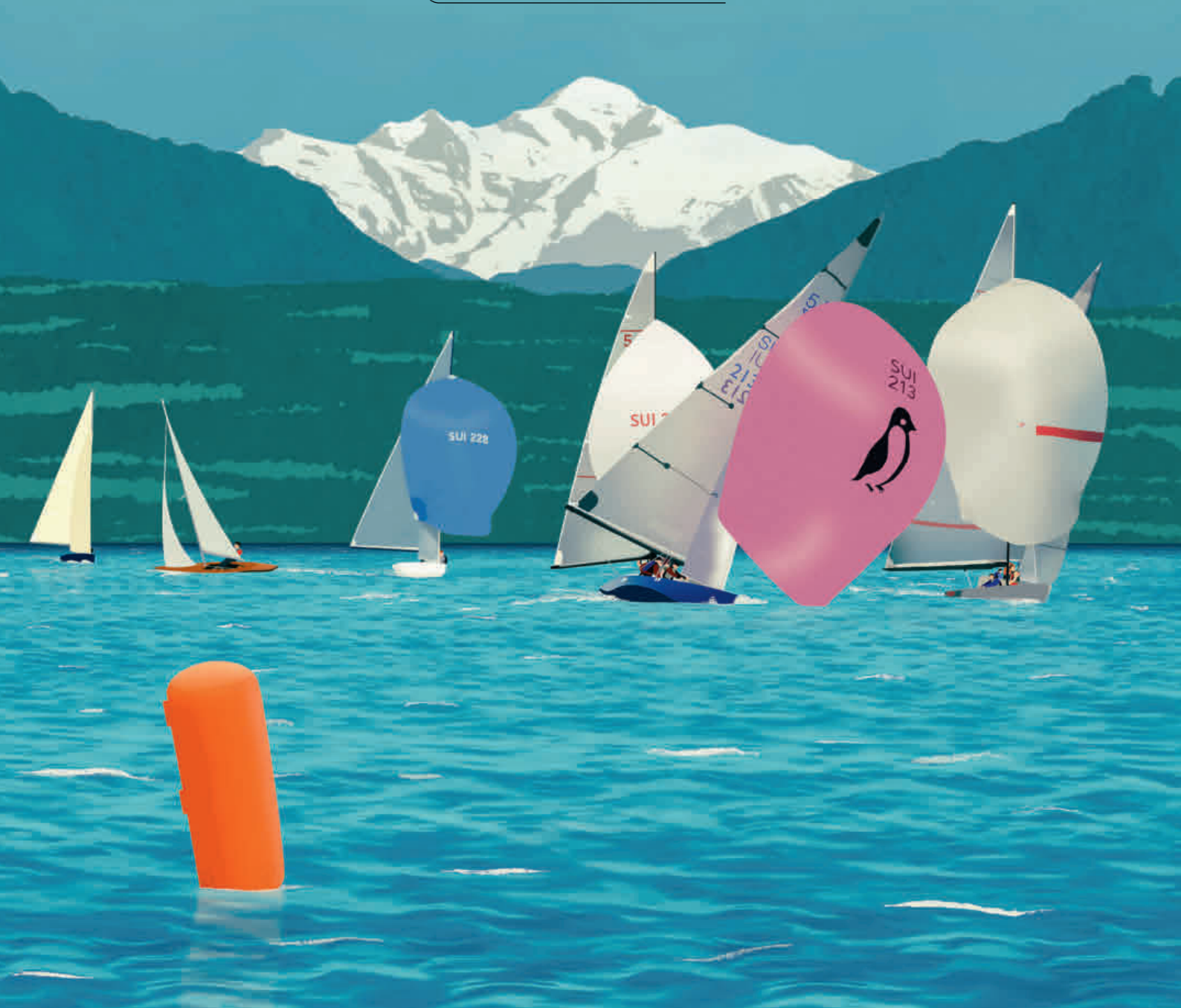
Oui, ça marche du tonnerre ! Il y a une grande implication et une excellente ambiance. Aujourd'hui, nous oscillons entre 60 et 70 membres.

► p. 43

DU 29 AOÛT AU 1 SEPTEMBRE 2023

SEMAINE DU SOIR

MORGES



groupe
mutuel

 **CNM**
Club Nautique Morgien

10'
dieci
Restaurant
du Club Nautique
Morgien

 **AQUALOOK**
Pour vous et votre bateau



 **DR.
GAB'S**

VINS D'EXCEPTION
BOLLE
LA LICORNE - MORGES



Mine de rien, ce n'est pas un petit pourcentage des membres du club. Chacun paie deux cotisations : l'une pour être membre du club nautique (360 francs/an), l'autre pour intégrer le Groupe Loisir (850 francs/an). Il y a également un forfait pour les familles (1150 francs/an). Et ensuite, ils naviguent quand et aussi souvent qu'ils le veulent.

Combien de bateaux avez-vous à disposition du Groupe Loisir ?

Sept Surprises au total: trois sont vraiment axés et équipés compétition, deux sont un plus vieux et idéaux pour que les nouveaux membres puissent faire leurs armes. Les trois restants sont polyvalents. Grâce à ça, l'été, je peux carrément doubler voir tripler les cours de Surprise.

À propos de multiplication, pourrait-on accroître le nombre de membres du Groupe Loisir ?

Je pense que ce n'est pas souhaitable qu'il augmente trop. L'une de mes priorités, c'est que cela ne se transforme pas en une simple boîte de location. C'est une association au sein du CNM, nous y tenons énormément. Les membres du groupe ne sont pas des consommateurs ; ce ne sont pas des gens qui achètent de la voile. Ce sont des personnes qui, après avoir terminé leurs cours de voile, deviennent membres du club et s'impliquent pleinement dans les activités. D'ailleurs, je reste très attentif quand quelqu'un veut rentrer dans le Groupe Loisir et qu'il n'est pas passé par l'école de voile du CNM. Je lui fais passer brièvement un petit examen d'entrée et nous discutons de son passif vélique: ce qu'il a fait, comment il l'a fait, etc.

C'est un peu à contre-courant de l'ambiance d'ouverture dont vous parliez plus tôt, non ?

Pas vraiment. Sur le papier, tout le monde est le bienvenu ! Mais je dois préserver l'équipement et l'esprit du club. Si quelqu'un n'a pas navigué depuis dix ans, c'est normal de prendre quelques précautions avant de l'intégrer au groupe. Ce qui

est extrêmement positif, cependant, c'est que même en ayant augmenté le nombre de participants, on a diminué la casse et la perte de matériel. Car les gens se sentent beaucoup plus concernés, ils ont la conviction de faire partie d'un système vivant au sein du CNM.

C'est-à-dire ?

Comme je l'ai dit, ce n'est pas de la simple location. Le prix est volontairement attractif, mais on demande aux membres de s'impliquer en retour. Par exemple de donner un coup de main pour nettoyer, gruter et caréner les bateaux. Les gens jouent le jeu parce qu'ils ont envie d'apprendre. Et c'est essentiel selon moi. Certains sont là depuis seize ans ! Ça leur offre aussi l'occasion de se rendre compte du travail que ça représente.

Quel est le profil type des membres ?

Il n'y en a pas ! Les seuls prérequis, c'est d'avoir 14 ans et un permis voile. Donc il y a de tout niveau âge: ça va de 16 à 70 ans. Il y a quelques années, on avait un groupe de retraités qui sortaient tous les jeudis et partageaient une fondue sur le bateau à midi. On a beaucoup de familles, également. Et plusieurs équipages 100% féminins. Ce qui est très sympa, dans l'ensemble, c'est que ce sont des personnes passionnées, qui ont envie de découvrir, qui donnent du temps. D'ailleurs, ils s'investissent souvent comme bénévoles pour des régates ou des manifestations du club.

C'est vous qui formez les équipages ?

Non, cela se fait par affinité. J'encourage vivement les gens à s'entraîner ensemble, à essayer plusieurs navigations afin que la mayonnaise prenne. Il faut s'apprécier pour que ça se passe bien sur l'eau. La voile ancienne génération où un chef de bord barre et dicte ses ordres, c'est terminé. Aujourd'hui, on échange des informations, on discute.

Vous-même, vous communiquez beaucoup avec les membres du groupe ?

Oui et non. Je suis là pour rappeler les consignes de sécurité quand la météo est compliquée. Mais ils ont une grande autonomie. Je les connais tous individuellement et je reste en contact régulier. Dès qu'il y a une sortie, je prends mes jumelles et j'observe comment ça se passe ! Si je vois des problèmes, des difficultés, j'en prends note. Et quand j'ai l'occasion, j'écris un mail à tout le monde pour expliquer comment telle situation aurait pu être évitée ou résolue. Sans citer précisément qui a eu un souci, évidemment, le but n'est pas de pointer du doigt, mais d'enseigner ! Ça sécurise les gens et les aide à poursuivre leur processus d'apprentissage.

Sur le plan comptable, est-ce un revenu important pour le club ?

Actuellement, on a un bon équilibre financier. Loïc Preitner investit beaucoup pour que les bateaux soient en excellent état, avec du matériel de qualité. Et la rentrée d'argent que cela engendre nous permet d'acheter et entretenir les embarcations et d'intégrer les juniors, ce qui reste notre priorité. Il y a donc un cycle bénéfique pour le CNM, selon moi.

En résumé, quel bilan tirez-vous après vingt ans de Groupe Loisir ?

Je suis convaincu que la vision que nous avons eue il y a une dizaine d'années, qui consistait à baisser les prix et augmenter le nombre de membres, a fonctionné. On a réussi à accroître l'implication des individus au sein du groupe. Et les gens sortent vraiment toute l'année. C'est tout simplement génial. Il faut dire que le système est conçu pour s'adapter à la météo, puisque chacun peut organiser une navigation le jour même ! Et quand on a des périodes où il fait 14° dehors comme ce fut le cas en décembre, forcément, ce serait dommage de se priver. Bref, on a vraiment trouvé la bonne formule.

FÊTE DU CLUB

Samedi 2 septembre

NOUVEAU
CONCEPT

Plus d'infos:





Cap sur le local et le vert pour les juniors

La formation de la relève se poursuit et évolue : ces prochaines années, la priorité sera mise sur le local.



Le mouvement junior du club connaît une progression réjouissante, selon le chef de base Didier Lenormand. « Nous avons bien étoffé la flotte des RS Féva ; nous avons désormais treize bateaux au total, qui naviguent tous à chaque entraînement, illustre-t-il. Cela correspond à 26 enfants sur l'eau, deux fois par semaine ! » En parallèle, le contingent d'Optimist recommence, lui aussi, à grandir et la saison de 29^{er} a été « particulièrement belle. » Tandis que le CNM continue à travailler avec diverses organisations autour du Léman notamment les écuries de Versoix et Pully, pour accueillir les jeunes des uns et des autres, afin d'optimiser les ressources de chaque entité. « C'est un système qui fonctionne très bien selon moi », résume Didier Lenormand.

Le chef de base se dit « de plus en plus soucieux de l'impact économique et écologique de notre sport. Je souhaite que beaucoup d'enfants naviguent au club, devant chez eux, en ayant le moins de transports possible. » Ce qui ne signifie pas la fin pure et simple de la voile internationale pour les juniors, au contraire. Pour Didier Lenormand, c'est cependant une question de priorisation : « J'aimerais que tous nos jeunes s'épanouissent d'abord à Morges, et qu'ensuite, l'on continue à pratiquer la voile nationale et internationale avec ceux qui ont décidé d'en faire leur activité principale. Car Dieu sait qu'aujourd'hui, c'est compliqué de ne faire que d'un seul sport à un gamin ! »

Baisse d'émissions

Autre levier de changement : les transports. « Lorsque nous participons à des régates lémaniques, nous essayons autant que possible de nous y rendre par l'eau, explique Didier Lenormand. Cette année, j'ai aussi

demandé à notre vingtaine de moniteurs et aux trois entraîneurs de faire attention à leur impact écologique et économique. Dès que nous pouvions prendre des bateaux avec le moteur le plus petit possible, car la météo le permettait, nous l'avons fait. » Outre les répercussions environnementales, la démarche a également évité des frais d'essence – dont le prix a, comme chacun sait, beaucoup augmenté en 2022.

Et les efforts ont payé : « Nous avons réussi à diminuer de moitié notre consommation de carburant sur la saison, se félicite Didier Lenormand. Je tiens vraiment à remercier les monos et les entraîneurs qui ont joué le jeu. Car tout cet argent qu'on ne dépense pas en diesel est directement réinvesti pour l'encadrement et le matériel des jeunes. »

Davantage de rendez-vous

Il y a trois ans, un cours de voile supplémentaire a été mis en place pour la relève du club. Il permet notamment de dénicher de nouveaux talents. « Il comptait une vingtaine de participants à l'époque, aujourd'hui nous sommes à 35 jeunes le matin, et 35 autres l'après-midi ! » Une progression « vraiment considérable », comme le souligne Didier Lenormand : « Cela signifie que tous les samedis, il y a, au CNM, septante gamins qui naviguent, en plus de nos juniors (ndlr : eux s'entraînent en semaine et participent à des régates le weekend).

Un vivier prometteur, c'est le moins que l'on puisse dire. L'enjeu, pour le club, consiste dès lors à « faire en sorte que ces enfants s'améliorent et ne végètent pas, estime le chef de base. C'est pourquoi dès 2023, en contrepartie du fait d'être membre junior pour 220 francs par an, nous leur offrons la possibilité de participer une fois par semaine à l'un de nos entraînements axés compétition. C'est un réel engagement, d'avril à juin, qui peut potentiellement leur permettre de franchir un cap. »

Ou bien, pour celles et ceux qui ne se découvrirait pas l'étoffe d'une Noémie Fehlmann ou d'un Nicolas Rolaz, de simplement voir autre chose. « C'est l'occasion d'appréhender un autre mode de fonctionnement et d'affronter certaines peurs, comme celle du large ou des défis liés à la météo, souligne Didier Lenormand. Et on apprend encore davantage à travailler en équipe. En bref, ce cours supplémentaire ne garantit pas forcément de devenir bon régatier. Mais assurément un bon marin. »





Intégrer les partenaires à la vie sur l'eau

Être sponsor du Club Nautique Morgien, c'est être bien plus qu'un parrain financier. Team building, initiation à la voile, activités pour les enfants, etc. Le but est avant tout partager avec eux l'amour de la navigation.

L'année dernière, cette revue évoquait la volonté du comité du CNM de dynamiser le sponsoring. Un objectif largement atteint si l'on en croit David Bolle, responsable de ce secteur au sein du CNM. «En 2022, nous avons eu un gros boom au niveau des partenariats grâce à la Tradition. Cet événement a créé de l'engouement médiatique et a amélioré notre notoriété. Nous avons réussi à décrocher des sponsors pour cette manifestation et certains ont souhaité continuer leur travail avec le club au-delà de la Tradition.»

Pour l'exercice 2023, l'objectif est désormais d'intégrer au mieux les partenaires – et par conséquent leurs collaborateurs – aux activités d'un club de voile. «Nous organisons déjà des soirées d'entreprises sous forme par exemple de team building. Cela crée du lien entre leurs employés et le monde de la navigation. Ça peut ensuite donner envie à des gens de s'inscrire au CNM ou leurs enfants», justifie David Bolle.

Jeunesse

Les enfants, justement, et le volet formation du CNM ont toujours fait partie de l'ADN de l'institution. Mais il serait plus compliqué de le développer sans le soutien indéfectible des partenaires. «Nous utilisons leurs fonds pour notre école de voile, pour rester à la pointe en termes de matériel. Ça nous paraît par conséquent essentiel qu'ils puissent, eux aussi, profiter de nos infrastructures. D'ailleurs, nous avons un sponsor qui a organisé une sortie avec les enfants de leurs clients. Que des gens de la région morgienne !», raconte le responsable au sein du comité du CNM.



On le comprend, la volonté est vraiment d'axer sur un partage, une envie de faire découvrir la navigation à tout le monde ; le sponsoring devenant un prétexte à la rencontre. «Ce n'est pas que du business, c'est aussi une forme d'intégration au sein du Club Nautique Morgien», insiste David Bolle. Parmi les activités, il y a du team building, on en a parlé, mais également des sensations fortes. «Pendant la Tradition, on a fait naviguer nos partenaires sur un gros bateau qui participait à la régata. Le but est vraiment de les inclure de plus en plus afin de leur donner le goût à la voile.»

La Soirée des partenaires

Un événement incontournable de l'été est également propice à remercier les sponsors, c'est la soirée des partenaires. «C'est un apéritif où des gens de tout horizon se croisent, se rencontrent. Ça permet à chacun de développer son réseau», explique David Bolle.

Historiquement, cette manifestation se déroulait en mai, mais depuis 2021, le comité du CNM a décidé de l'organiser en pleine Semaine du soir. «Vu le succès depuis deux éditions, c'est une très bonne chose. Ça donne la possibilité à nos partenaires de participer au départ de la régata, d'aller sur les bateaux. On n'a que des retours positifs.»

Et ça se comprend puisque la Semaine du soir réunit quotidiennement entre 200 et 300 personnes à la fin du mois d'août. «L'événement est de plus en plus ancré dans la région bien au-delà des connaisseurs ou amateurs de voile. Pour nous, c'est cela la plus grande satisfaction. Tout le monde y trouve son compte. Le club, la population et les sponsors», conclut David Bolle.





CHRISTIAN BOILLAT

L'Artisan Confiseur

Saint-Prex

LA PASSION, LA QUALITÉ ET LE GOÛT



Neufs ou historiques, les partenariats sont indispensables

Le Groupe Mutuel et Emil Frey Morges ont conclu un partenariat or avec le CNM. Le premier est un nouvel arrivant sur le marché régional alors que le second est un sponsor historique.



Comme toute institution sportive qui se respecte, le Club Nautique Morgien peut compter sur un réseau conséquent de partenaires. Parmi eux, on trouve le Groupe Mutuel et Emil Frey Morges, avec qui le CNM a signé un partenariat or. «Des entreprises indispensables à la vie du CNM et qui permettent à des jeunes d'exercer leur passion», insiste le responsable sponsoring du club, David Bolle.

Le nouvel arrivant

À Morges, la rénovation du quartier de la gare a provoqué une émulsion avec l'arrivée de nombreuses firmes. Parmi elles, le Groupe Mutuel. «Nous sommes un nouvel acteur de l'assurance à Morges, actif dans le domaine de la santé, de la prévoyance individuelle, l'assurance patrimoine et les assurances entreprises», décrit Jean-Luc Stoller, agent général La Côte/Nord Vaudois.

Quand on débarque dans une contrée méconnue, il est important de tisser des liens avec les sociétés locales ainsi que les clubs sportifs.

«Lorsque nous sommes arrivés à Morges, en décembre 2021, nous n'étions pas encore très connus ici. On s'est donc demandé quel partenariat nouer dans un secteur que nous apprécions; le but étant pour nous de se faire connaître et d'être actif dans la région morgienne, poursuit Jean-Luc Stoller. Un de nos collaborateurs fréquente de près certaines personnes du comité; il y a ensuite eu des rencontres, des discussions et un partenariat de sponsoring or a été entériné pour une durée de trois ans.»

Les visiteurs de la Semaine du soir ont d'ailleurs pu découvrir les offres du Groupe Mutuel. «Lors de l'édition 2022, nous avons un stand tous les soirs. C'était une activité magnifique dans un cadre incroyable.»

► p. 50

La compagnie d'assurance aurait pu se tourner vers n'importe quel autre club de sport, mais le choix du CNM est logiquement apparu comme une opportunité à ne pas rater. «Le Club Nautique Morgien est porteur bien au-delà des frontières de la ville et c'est cela qui nous intéressait», justifie Jean-Luc Stoller.

Puis il y a évidemment le soutien au mouvement juniors qui a penché dans la balance. «Participer à la formation des jeunes navigateurs, c'est pour nous une belle démarche. Ayant des enfants et des petits-enfants, je suis particulièrement sensible à cette thématique», indique l'agent général.

Les prouesses au très haut niveau des athlètes du CNM sont aussi un argument de poids. «C'est un club très performant. Quand on voit les résultats de Noémie Fehlmann ou encore la sélection de Nicolas Rolaz au sein d'Alinghi Red Bull Racing, c'est très impressionnant et ça donne envie de faire partie de l'aventure – à notre modeste échelle bien sûr, car ce sont eux qui naviguent. Nous ne faisons que leur donner un coup de pouce. Et puis il y a aussi toute la génération de Pierre Fehlmann qui m'a amené à rêver. Le CNM est véritablement une vitrine pour toute la région.»

Le responsable de la succursale morgienne du Groupe Mutuel aime également se rappeler les grands moments de l'histoire de la voile suisse. «Les victoires d'Alinghi en Coupe de l'America ont provoqué une telle ferveur dans le pays ; ce sont des souvenirs ancrés qui motivent à investir dans la voile et les jeunes qui pratiquent ce sport.»

Un sport sans polémique

Pour Jean-Luc Stoller, la voile est également une pratique porteuse à de nombreux égards. Le décor de la baie des dieux n'étant évidemment

pas négligeable. «Quand on voit l'ambiance qui règne au bord du lac, comment ne pas l'apprécier?»

Le spécialiste de l'assurance décrit aussi le CNM comme une institution positive et optimiste, qui véhicule des vertus que lui et son employeur partagent. «La voile est un sport noble, fair-play et sans polémique ; c'est une fête. Et à chaque fois que je vais au CNM, il y a une atmosphère familiale très agréable. Ce qui est très proche des valeurs du Groupe Mutuel que sont la bienveillance, la proactivité la responsabilité.»

Une fidélité à toute épreuve

Le deuxième partenaire or est la succursale morgienne d'Emil Frey, située à l'avenue de Plan 8.

«Ayant pratiqué la voile par plaisir, c'est tout naturellement que je souhaite continuer ce partenariat historique auprès d'un club référence», explique Marcel Häuselmann, tout nouveau responsable de la filiale morgienne.

L'union CNM-Emil Frey ressemble à une histoire d'amour qui ne semble pas connaître la lassitude. «On est très heureux de ce partenariat, une preuve de notre ancrage et de notre attachement à la région de Morges, appuie Gérald Bressoud, responsable des marques Fiat, Alfa Romeo, Jeep, Ford et Toyota au sein d'Emil Frey. Et puis le CNM, c'est «The» club dans la région.»

Gérald Bressoud se remémore également l'histoire de ce lien dont il est aujourd'hui très fier. «On a réfléchi maintes fois à établir des partenariats solides dans la région, mais c'est le volet formation – propre au CNM – qui nous a intéressé. Depuis, nous n'avons jamais regretté d'avoir emprunté cette voie.»

Avoir son nom aux côtés de celui du Club Nautique Morgien, c'est – comme pour le Groupe Mutuel – une forme de prestige. «Parmi les navigateurs du CNM, il y a aussi de nombreux compétiteurs qui sont au sommet. Je pense évidemment à Pierre Fehlmann, mais ça se transmet de génération en génération aux vues des résultats de Noémie», raconte fièrement Marcel Häuselmann.

Qu'il soit tout récent – Groupe Mutuel – ou historique avec Emil Morges, les partenaires or du CNM ne semblent pas du tout prêts de quitter le navire.



NEO FLAM
MAZOUT

FAITES LE PLEIN D'ÉNERGIE DEPUIS VOTRE CANAPÉ!

Commandez votre mazout en quelques clics sur shop.varoenergy.com !
0800 63 63 52

COLOURING ENERGY





« On n'a même plus besoin de parler »

Deux duos de frangins du Club nautique morgien ont participé aux Cinq jours du Léman cette année : les Preitner et les Siegwart. Si l'on pouvait s'attendre à une bataille fratricide, la course a surtout révélé, une fois encore, combien la complémentarité entre équipiers est essentielle.



Mieux vaut bien choisir son acolyte avant de se lancer dans l'aventure des Cinq jours du Léman. Ce ne sont pas les frères Loïc et Yannick Preitner qui diront le contraire, eux qui affichent désormais 18 participations ensemble au compteur. « On est tombés dedans un peu comme Obélix et depuis, impossible de s'en passer !, plaisante le premier nommé. Les dates sont bloquées dans notre agenda chaque année. » Bien qu'ils n'aient jamais remporté la course, les deux Morgiens font figure de vétérans respectés sur cette épreuve qui consiste, pour rappel, à effectuer le plus grand nombre de tours du lac en cinq jours.

Leur expérience contraste net avec celles des frangins Ludovic et Grégoire Siegwart, pour qui 2022 était synonyme de toute première participation en duo. « J'avais déjà navigué aux Cinq jours du Léman avant, mais jamais avec mon frère, car son agenda est souvent très chargé à cette période, explique Ludovic, l'aîné. Ça fait depuis très longtemps qu'on rêvait de le faire ensemble et ça a été une aventure formidable. »

Car les quatre hommes en sont convaincus : sur l'eau, la complicité de deux frangins est aussi bénéfique à la navigation... qu'inégalable par d'autres relations. « Avec les années, nous n'avons même plus besoin de parler, explique Loïc Preitner. Il suffit de se regarder pour savoir ce qu'on veut faire. C'est un vrai plus. » Chez les Siegwart, on a misé sur la complémentarité : « Ce qui était génial, c'est que nous avons mélangé nos

expériences respectives, illustre Ludovic. Puisque c'était ma quatrième participation, j'ai transmis à Grégoire mes connaissances de la régata ; tandis que lui, qui est marin professionnel, a fait parler sa compétence technique. Ça a donné une très bonne combinaison. »

Confiance absolue

Sur les deux bateaux, on assure ne jamais s'être pris de bec. « Nous avons un mode de fonctionnement très horizontal, sourit l'aîné Preitner. Quand il y a des décisions à trancher, nous en discutons bien sûr. Mais avec l'expérience, on tombe généralement très vite d'accord. Si l'un des deux est en train de dormir, il ne va pas réveiller l'autre pour établir la tactique à adopter. On fait des petits briefings très réguliers. » Même son de cloche du côté des Siegwart : « Je suis peut-être un peu plus axé stratégie que mon frère, mais ce qui est sûr, c'est qu'il n'y a pas un seul moment où le ton est monté. »

Au-delà de la collaboration plus naturelle, c'est aussi une complicité exacerbée sur laquelle les navigateurs disent avoir pu compter. « Puisque c'est mon frère, j'ai 200% confiance en lui, résume Loïc Preitner. Même quand tu pars avec un ami que tu connais extrêmement bien, ce n'est pas exactement pareil, je crois. Avec lui, c'est comme ça, je sais qu'il n'y aura pas de souci. Et je me repose mieux la nuit ! » Autre anecdote savoureuse : « Je me souviens qu'une fois, j'étais couché pour dormir et j'ai eu l'impression de barrer ; alors que c'était Yannick qui le faisait. Ça montre que même dans la façon de faire avancer le bateau, il y a une certaine symbiose. »

Pour Ludovic Siegwart, ces cinq jours passés sur le Léman ont été une aventure à part entière. « Nous l'avons fait pour partager une expérience ensemble, et nous nous sommes donnés à fond. » Des souvenirs qui resteront sans aucun doute gravés à jamais dans la mémoire des deux Aubonnois d'origine.

Envie de gagner

N'allez pas croire que la course est passée au second plan pour autant. C'est même l'exact opposé : les deux paires ont un esprit de compétition très acéré. « Nous avons vraiment tous les deux un caractère identique de ce côté, estime Ludovic Siegwart. Ce qui est positif, je pense, car en voulant à tout prix gagner, on se tire systématiquement vers le haut l'un l'autre. » Cette soif de résultat s'est notamment matérialisée dans les





semaines précédant la course. « Je suis assez maniaque, et mon frère encore plus!, sourit le vice-président du club. Nous avons travaillé avec René Müller (ndlr : chef du restaurant du Club nautique) pour préparer notre nourriture, en calculant les macronutriments idéaux par jour et par repas. Nous avons tout pesé et allégé au maximum sur le bateau. C'était probablement l'un des plus légers et rapides de la compétition, et ça s'est vu une fois sur l'eau. » Comment planifie-t-on une telle organisation ? Ludovic Siegwart sourit : « Tout ça, ce sont les Preitner qui me l'avaient appris quand j'ai commencé ! »

« Si on peut aider les gens, on le fait très volontiers, acquiesce Loïc Preitner. C'est aussi dans l'esprit de cette course de se donner des coups de pouce avant le départ, alors que ce n'est pas forcément le cas dans d'autres événements. D'ailleurs, il y a systématiquement une excellente ambiance au club les heures qui précèdent les Cinq jours du Léman, quand tout le monde prépare son bateau. »

Une fois sur l'eau, toutefois, les Preitner ne font pas de cadeau. « Nous adorons la compétition, tant qu'elle reste saine, ce qui est une constante sur les Cinq jours. Les embarcations et les voiles sont identiques, donc tous les duos sont sur un pied d'égalité. Ensuite, certains récupèrent mieux que d'autres, ou alors sont moins bien préparés. Finalement, c'est l'humain qui fait la différence. »

Un brin de chance est aussi indispensable, estime Ludovic Siegwart : « Mais elle sourit généralement aux meilleurs. Il faut être au taquet, opérationnel dès le début, et rester concentré tout au long de la course. Avec Grégoire, nous étions dans le paquet de tête jusqu'à la dernière nuit, où on l'a perdu sur un peu de malchance. Ça fait partie du jeu ! »

Niveau élevé

En 2022, la course mythique a une fois de plus tenu toutes ses promesses. « Des quatre éditions auxquelles j'ai participé, c'était de loin la plus relevée, estime Ludovic Siegwart. Le niveau était tellement haut que nous n'avons jamais arrêté ! De jour comme de nuit, il fallait être au meilleur de sa forme, et on dormait très peu. »

Loïc Preitner confirme que le niveau a énormément augmenté ces dernières années. Et raconte combien son frère et lui chérissent les phases nocturnes de la course. D'une part, car c'est souvent là que les écarts au classement peuvent se creuser : « Le vent est moins visible ; or, on sait que sur le lac, tout peut se jouer à 50 ou 100 mètres près. En plus, certains adversaires sont fatigués et prennent de mauvaises décisions... La plupart du temps, c'est la dernière nuit qui fait toute la différence. » D'autre part, parce que l'obscurité chamboule les certitudes. « J'aime beaucoup naviguer de nuit, car on perd ses repères. On s'oriente davantage à la vue et à l'ouïe. L'effet de profondeur est vraiment troublant, les sensations changent beaucoup. Parfois, on a l'impression d'aller beaucoup plus vite qu'en réalité. »

Au classement final, les frères Preitner ont terminé en neuvième position – devant les frangins Siegwart, onzièmes. Sans surprise, les premiers nommés seront une fois de plus de la partie lors de l'édition 2023, qui se tiendra du 22 au 29 juillet 2023. Quant à Ludovic et Grégoire Siegwart, tout dépendra à nouveau de l'agenda du cadet, Grégoire.



MOTOBOLLE



YAMAHA

Votre spécialiste moto et scooter à Morges
www.motobolle.ch

Un rendez-vous à ne pas manquer

Après la pandémie, le repas de soutien du club, dont les bénéfices sont distribués aux projets sportifs juniors et des jeunes compétiteurs, a pleinement renoué pour la seconde fois avec ses habitudes.



Membres et amis du club, navigateurs émérites, partenaires, sponsors et bien plus encore : tous étaient réunis le 11 novembre 2022 dans les locaux flambant neufs du CUBE, à Beausobre, pour le traditionnel repas de soutien du CNM. La journée s'est déroulée dans la bonne ambiance, rythmée par les discours du président Jean-Marie Salina et les animations du responsable sponsoring, David Bolle.

Un moment placé comme toujours sous le signe du partage et de la convivialité, mais aussi de l'élégance et du raffinement – en témoigne le menu complet élaboré pour l'occasion par l'artisan de Saint-Prex Christian Boillat. Et c'est avec une franche réussite que la tombola a enthousiasmé les convives attablés, entre le fromage et le dessert.

Une manne indispensable

Car au-delà du cérémonial et de l'envie de se retrouver, le repas de soutien a toujours – comme son nom l'indique – pour vocation d'accompagner les projets des membres juniors du CNM. Lancé en 2011 par Pierre Fehlmann lors de la campagne olympique des frères Gremaud en 470 et de Manon Luther en Laser, l'événement attire chaque année plus de 160 personnes.

Parmi les règles pour les candidats au soutien, on citera notamment le fait de devoir être membre du club et de Swiss Sailing. Mais aussi l'obli-

gation de constituer un dossier fourni, expliquant en quoi consiste leur projet et comment les fonds octroyés seront utilisés.

Six projets soutenus

Au total, pour cette édition 2022 le comité ad hoc a décidé de soutenir pas moins de six initiatives. Les bénéficiaires sont les suivants: Noémie Fehlmann, Félix Oberle, Ella Dörries, Thomas Vez, Maëlle Fehlmann et Alexia Pariat.

Devant un public manifestement très impressionné par autant d'ambitions, le président Jean-Marie Salina a salué la qualité remarquable des diverses candidatures, ainsi que la ténacité avec laquelle les jeunes hommes et femmes ont porté leur projet respectif jusqu'à présent.

Le comité et l'ensemble du Club Nautique Morgien leur souhaitent plein succès dans leurs aventures !

**CONSTRUCTION - ENTRETIEN - RÉPARATION
TRANSFORMATION - VENTE - HIVERNAGE**

BALMER SA

Constructeur naval

STATION D'ESSENCE

Self-service - Sans plomb 98 et Diesel

Seul poste lacustre ouvert 24h/24 entre Lausanne et Rolle

Rue de Lausanne 58 - 1110 Morges - hunzikerboats@gmail.com

Téléphone 021 801 23 34 - Portable 078 621 13 61





- Restauration bateau bois
- Entretien, réparation bateaux polyester et composite
- Mécanique et électricité navale
- Hivernage
- Vente toutes marques voiliers et canots moteur neufs et occasions
- Vente moteurs hors bord et inbord neufs et occasions

Rte de Préverenges 10 - 1026 Denges - 021 802 65 15
Mathieu Birbaum - 079 962 66 02
mathieu.birbaum@gmail.com - www.birbaumfils.ch



EXPERIENCES WEB INTERACTIVES

Création 3D
Développement web
— gabrielbuser.ch





Le Granbordenuy s'ouvre aux duos

La désormais légendaire régates nocturne adapte légèrement sa formule, dans l'espoir de drainer un nouveau public.

La 55^e édition du Granbordenuy, qui se tiendra cette année le 19 août, coïncidera avec une nouveauté de taille : pour la première fois, une classe supplémentaire sera créée pour les équipages en double. « L'objectif est de pouvoir attirer plus de participants, explique l'organisateur de la célèbre course nocturne, Olivier Lasserre. C'est le gros enjeu pour toutes les régates, les gens ont vraisemblablement de plus en plus de peine à former des équipages de quatre personnes. Alors nous essayons d'innover ! Je suis curieux de voir ce que ça donnera. »

Le but poursuivi n'est pas de décourager les équipes de quatre, bien au contraire. « Les classes habituelles sont maintenues. Nous souhaitons simplement nous adapter aux envies actuelles des navigateurs dans la région. » Comme chaque année, un classement se fera au temps et au temps compensé. Avec aussi une catégorie spéciale pour les équipages féminins. « On nous a également suggéré d'ouvrir les inscriptions aux participants en solitaire, mais nous avons refusé pour des raisons de sécurité. »

Bilan positif

Concernant l'édition 2022, Olivier Lasserre estime qu'elle s'est très bien déroulée. Au total, quelque 80 participants s'y sont mesurés, sur un tracé et selon une formule qui ont fait leurs preuves ces dernières années. « Nous avons reçu d'excellents retours. Le fait que la course se termine à minuit est toujours aussi apprécié. Tout le monde à l'air enchanté par le concept, alors il ne faut pas le changer. »

L'organisateur se félicite de la longévité de ce rendez-vous emblématique du Club Nautique Morgien, et ce malgré un contexte parfois difficile. « Les gens ont moins le temps qu'auparavant, tous les organisateurs de régates du pays constatent une baisse du nombre d'inscriptions, explique Olivier Lasserre. Mais nous avons réussi à nous maintenir malgré tout. »

Les problèmes d'éclairages de bouées qui étaient survenus ont immédiatement été corrigés. « Nous ne sommes jamais à l'abri d'un imprévu comme celui-là, mais tout le monde est constamment à la recherche de la perfection. J'ai d'ailleurs la chance de pouvoir compter sur une fidèle équipe de bénévoles et le soutien de Verbier 4 Vallées. » Aucun doute : la motivation et l'enthousiasme d'Olivier Lasserre sont intacts. Tout comme l'aura de cette course nocturne dont le charme n'est plus à prouver.



Voiles Gautier



boîte à voiles

Boîte à voiles - Voiles Gautier

Rt des Lacustres 20

1470 Estavayer

Léman : 021 801 66 11

3 Lacs : 026 663 33 93

Mail : info@voiles.ch

Internet : www.voiles.ch



Boîte à voiles

Voiles Gautier Sàrl

Made in Switzerland

Conception et réalisation de vos voiles

Mât - Gréement - Enrouleurs

Sellerie nautique



Un entrepreneur qui aime se laisser voguer

À près de 80 ans, Claude Matthey dirige toujours l'entreprise familiale active dans le levage et le transport de charges lourdes. Amoureux de la navigation et proche de certains piliers du CNM, il est membre de ce dernier depuis une dizaine d'années.



Le Club Nautique Morgien, par des ambassadeurs comme Pierre Fehlmann, a continuellement su attirer de nouveaux membres et de fidèles sponsors. Parmi eux, on trouve Claude Matthey, l'historique président de la société Matthey-Petit SA, basée à Vuflens-la-Ville. «Je suis un grand copain de Pierre Fehlmann, qui avec d'autres de mes amis, m'a permis de découvrir ce sport fabuleux», confie l'entrepreneur qui réside à Morges. Une ville qu'il affectionne particulièrement. «Quand j'étais à l'école, tous mes potes allaient à Lausanne pour s'amuser, alors que moi, j'ai toujours préféré Morges.»

Pourtant, ce n'est qu'en 2013 qu'il entre au CNM. «Je connaissais plein de gens qui faisaient partie du club, alors que moi non. C'est mon déménagement qui m'a fait franchir le pas.» Auparavant, celui que tout le monde appelle Claudy possède un voilier et est un ami de Christian Favre. «À l'époque, pour pouvoir rentrer au restaurant, il fallait être membre du CNM ou connaître quelqu'un qui l'était ; Christian m'a permis de rencontrer plein de monde», se souvient Claude Matthey.

Avec sa bande de copains – dont fait notamment partie le loup de mer Marc Reymond –, ils louent tous les deux ans un voilier pour voguer sur la Méditerranée. «J'avoue que pour moi, la navigation se résume à du plaisir et aux vacances», glisse-t-il avec un clin d'œil.

Il soutient Noémie Fehlmann

Désormais, l'entrepreneur dispose d'un bateau à moteur dans le port du Petit-Bois. «Il faut bien admettre que je me fais vieux et comme j'aime bien naviguer seul, la voile est devenue trop physique pour moi.»

Ce qui ne l'empêche cependant pas d'aider les nouvelles générations à pratiquer cette activité. «C'est indispensable de permettre aux jeunes d'exercer leur passion, de leur offrir du matériel de qualité. Et puis si ça peut révéler quelques pépites...», avoue celui qui appuie financièrement Noémie Fehlmann. «C'est magnifique ce qu'elle réalise !», s'enthousiasme-t-il.

Un dernier projet

Quand on discute avec Claude Matthey, une chose est sûre; l'entrepreneur aime le contact humain. Ce sens de l'autre lui a permis de cultiver un réseau important dans la région morgienne et a participé au succès de la société Matthey-Petit SA.

Fondée en 1927 par son père Arthur, celle-ci compte désormais une soixantaine de salariés. Ses activités vont du montage – ainsi que son transport – de grue à l'intervention en cas de véhicule en mauvaise posture en passant par la mise en place d'arbres. «Une entreprise familiale qui s'est bien développée et qui s'adapte à son époque», précise le patron.

Il évoque d'ailleurs avec fierté ce qu'il considère comme étant «sa finale» : le projet Plateforme La Plaine. Cette dernière recycle 150'000 tonnes de matériaux minéraux de chantier par an – à la base destinées à la décharge. Située juste à côté du siège de Matthey-Petit SA à Vuflens-la-Ville, l'infrastructure impressionne par sa grandeur. «C'est un concept unique et précurseur qui aide à réduire au maximum l'impact occasionné par les activités industrielles, justifie Claude Matthey. J'en suis très fier.»

À bientôt 80 ans – il est né en 1944 – «Claudy» Matthey travaille toujours au sein de l'entreprise. «Tant que ma santé me le permet, je continuerai. Et j'aime tellement voir des gens.»

Au moment de conclure l'entretien, l'entrepreneur morgien souhaite faire un lien entre son statut et la navigation. «Ce que j'adore dans la voile, c'est le fait de bouger uniquement grâce à ses propres efforts; l'autonomie et la force naturelle, ça me fait rêver. En voile, la différence se fait par la finesse, comme dans le monde de l'entrepreneuriat», justifie Claude Matthey, des étoiles plein les yeux.

1973 - 2023

50 ans Thermex

G É N I E C L I M A T I Q U E
C H A U F F A G E V E N T I L A T I O N C L I M A T I S A T I O N
É N E R G I E S R E N O U V E L A B L E S

Eclépens
Tél. +41 (0)21 805 50 50

Grand-Lancy
Tél. +41 (0)22 341 37 00

Rennaz
Tél. +41 (0)21 960 13 15

contact@thermex.ch - www.thermex.ch

F I D A C O R

S O C I É T É F I D U C I A I R E

Av. de la Gottaz 30, 1110 Morges 2
Tél. 021 804 88 04 | www.fidacor.ch



Le dénouement d'un ambitieux pari sur soi-même

Felix Oberle va participer à la Mini Transat', une course de 7500 kilomètres en solitaire. Et il a mis toutes les chances de son côté pour accrocher un podium.



« La première fois que j'atteindrai le continent américain, ce sera grâce à mon bateau, pas en avion. » Les yeux gris-vert de Felix Oberle surplombent un large sourire et brillent d'excitation. Pour cause. C'est une épreuve extraordinaire à laquelle le membre du Club Nautique Morgien s'apprête à participer. Le 24 septembre, il s'élancera des Sables d'Olonne (Vendée) au côté de 90 marins, chacun dans un voilier de 6,50 mètres, pour une course en solitaire d'au moins six semaines. Destination Saint-François, en Guadeloupe – avec une escale à Santa Cruz de La Palma (Canaries), soit une distance totale de 4050 miles. L'épreuve a un nom : la Mini Transat'.

« J'en rêve depuis mon adolescence, confie l'Argovien d'origine. J'avais déjà essayé d'y participer en 2015, mais je n'avais pas trouvé de sponsor. J'ai donc travaillé durant trois ans comme technicien pour l'implémentation de pacemakers, afin de mettre de l'argent de côté. » Grâce au soutien complémentaire du club, celui qui est ingénieur mécanique de formation a pu récolter les quelque 200'000 francs nécessaires à cette expédition hors-norme.

Tout commence pour de bon en février 2021, lorsqu'il achète son bateau baptisé Mingulay, et le ramène en Suisse. « J'avais envie de l'équiper moi-même, explique Felix Oberle. Un ami m'a aidé à choisir l'électronique. Il faut un pilote puissant et endurant ; nous n'avons pas le droit d'employer l'intelligence artificielle. Mais les anémomètres et les GPS haute fréquence sont autorisés, par exemple. C'est un bon compromis

et c'est très complet. Ce qui me plaît aussi, dans ce genre de course, c'est que tous les bateaux sont plus ou moins similaires. C'est vraiment la technique et la stratégie du skipper qui font la différence. »

Quelques minutes de discussion suffisent en effet pour saisir l'affection que Felix Oberle porte pour cette catégorie d'embarcation. « Avant même d'en acheter un, rien qu'en regardant les images, je devinais que j'aurais de bonnes sensations, assure-t-il. Et ça s'est confirmé avec la pratique. Ce qui est beau avec cette taille, c'est qu'on apprend tout, on fait tout nous-même techniquement. On gère les boots, on s'entraîne à prendre les décisions stratégiques appropriées. C'est vraiment très enrichissant. »

Ambitions justifiées

Si la Mini Transat' est assurément une aventure sur le plan personnel, le représentant du CNM n'a aucune intention d'y faire dans la figuration. Raison pour laquelle il a décidé d'y consacrer l'intégralité de son temps, déménageant à Lorient pour s'entraîner avec certains des

REPAS DE SOUTIEN DES JEUNES 2023



Jeudi 9 novembre
Au Cube de Morges



CHRISTIAN BOILLAT
L'Artisan Confiscateur
Saint-Prex

**Plus
d'infos:**





marins les plus prometteurs d'Europe. « Il y a beaucoup de Français avec moi, mais aussi des Espagnols et des Belges, explique-t-il. Je suis très fier de représenter la Suisse et Morges ici, même si à vrai dire, jusqu'à présent, l'esprit de compétition a été plutôt bon enfant. » Tout le monde est très sérieux, résume-t-il, mais on n'hésite pas à donner des conseils aux autres pour les amener à progresser.

« L'une de mes motivations, depuis le début, c'est de vivre deux ans comme sportif professionnel. Toutes mes journées sont liées au projet et au bateau. Depuis mi-janvier, le skipper consacre entre quatre et cinq jours par semaine à la navigation.

Et le travail paye pour le « Morgien » d'adoption, arrivé dans la région il y a dix ans dans le cadre de ses études à l'EPFL. « L'an passé j'ai terminé cinquième lors d'une régates jusqu'aux Açores et troisième de la classe mini sur l'ensemble de l'année. La Mini Transat' sera le point final de cette aventure de deux ans. Je veux obtenir la meilleure place possible, et vu comment la saison 2022 s'est déroulée et l'intensité avec laquelle je m'entraîne, je peux espérer faire un podium. »

Le skipper tâche néanmoins de rester réaliste. « Dans ce genre de régates, il y a toujours une grande part d'aléatoire. J'essaierai de contrôler ce que je peux, et pour le reste il faut être conscient qu'on ne peut pas tout gérer. Il y a plein de paramètres qui rentrent en jeu, et c'est aussi ça qui m'attire dans ce projet. » En guise de mise en jambe, Felix Oberle participera à nouveau à la compétition « classique » de Mini Atlantique, avec six courses entre mi-avril et mi-juillet. « Ce sera l'occasion d'accumuler encore plus d'expérience. »

Suivra un mois de préparation intensive avant le grand départ. « Je travaille déjà beaucoup sur la nutrition et le sommeil, explique le marin. Dans une régates comme celle-ci, on dort généralement par tranches de vingt minutes, quarante au maximum ! »

Solitude et alimentation

Le fait d'être seul sur son embarcation, sans aucun moyen de communication avec la terre ferme, ne déstabilise pas le moins du monde Felix Oberle. Bien au contraire : « C'est justement l'un des aspects qui me plaît dans cette aventure, assure-t-il. Je trouve très positif d'être confronté à soi-même. Parfois ça peut être dur, notre cerveau réfléchit à plein de choses, on passe par plein d'émotions et on se pose des tonnes de questions. Je peux comprendre que certaines personnes n'aiment pas cet état, mais moi, je pense que c'est très formateur. »

Sur le plan compétitif également, ce grand sportif savoure cette obligation de se dépasser. « On atteint nos derniers retranchements, on vit des trucs incroyables. Quand on est aussi fatigué, les émotions sont très intenses. Et on n'a aucune excuse: si quelque chose ne fonctionne pas, c'est ma faute et c'est à moi de corriger. J'aime repousser mes limites. »

Au moment du grand départ, Felix Oberle emportera un peu de CNM avec lui. « J'ai déjà reçu plein de messages des membres, mais également d'excellents conseils. Ça fait très plaisir, je sens vraiment le soutien du club. Sans même parler de l'aide financière que j'ai obtenue, bien sûr. Tout ça m'a beaucoup aidé, surtout au début du projet. Ça me pousse à faire les choses à fond jusqu'au bout. »

**MECANAUTIC
SERVICE**

ATELIER MECANIQUE & CHANTIER NAVAL
JOHN SARGEANT - 1110 MORGES - 079 596 11 30



Règlement de la grue et du ber



Le CNM est propriétaire de la grue et du ber. Ils sont mis à disposition des membres du CNM ayant suivi la formation grue ad-hoc ainsi qu'aux chantiers navals régionaux moyennant le respect des conditions suivantes :

- » Les membres du CNM et chantiers navals doivent réserver la grue auprès du secrétariat du CNM. Le calendrier des réservations est disponible sur le site internet du CNM, www.cnmorges.ch.
- » Les membres doivent s'assurer d'avoir validé le cours grue (cours obligatoire selon la demande de la SUVA). Pour toute demande pour passer l'examen, merci de contacter le secrétariat.
- » Les chantiers navals s'acquittent d'une taxe de **CHF 120.-** HT lors de la réservation de la grue au secrétariat. La réservation de la grue est gratuite pour les membres du CNM.
- » La durée de l'utilisation de la grue est de 2 heures maximum par réservation.
- » La réservation du ber se fait également auprès secrétariat du CNM. Il est exclusivement mis à disposition des membres du CNM pour leur propre bateau. La durée maximum d'utilisation est de 48 heures.
- » Le stationnement des bateaux, des chariots et bers dans le périmètre de la grue est autorisé pendant 48 heures maximum. **Il ne s'agit en aucun cas d'un parking pour les voitures.**
- » L'utilisation de la grue et du ber est faite sous la responsabilité de l'utilisateur. En aucun cas le CNM ne saurait être tenu pour responsable des dommages causés à des tiers ou aux choses transportées ou grutées.
- » En cas de non-respect des points ci-dessus, l'autorisation d'utilisation de la grue ou du ber pourra être retirée par le comité.

Merci de bien vouloir mettre les barrières «Vauban» pour bloquer l'accès à la grue lors de vos manipulations de bateaux, ceci pour éviter aux promeneurs de passer dans la zone de travail.

Cours de grutage le samedi 20 mai 2023

Prix 50 francs pour les membres, 100 francs pour les non-membres

Nous vous rappelons que la grue, le ber et la zone technique seront bloqués aux dates suivantes en 2023:

- » 2 avril (Toute la journée) = Nettoyage du Club
- » 2 mai dès 10h au 7 mai à 20h = Swiss Sailing Women League – Act 1
- » 23 juin dès 16h au 25 juin à 20h = Défi du Léman
- » 22 juillet dès 14h au 23 juillet à 10h = La cordée lémanique
- » 19 août dès 10h au 20 août à 10h = 55^{ème} Granbordenuy Verbier 4 vallées
- » 28 août dès 16h au 2 septembre 20h = Semaine du soir et Fête du club
- » 20 septembre 16h au 24 septembre 20h = Swiss Sailing Challenge League – Act 4
- » 13 octobre 16h au 15 octobre 20h = Critérium de Surprise et Toucan
- » 4 novembre (toute la journée) = Night Run Morges

Commune Infra & Énergie

Riond-Bosson 14 / CP 272 / CH-1110 Morges 1

Tél. 021 823 03 20 / Fax. 021 823 03 28 / www.morges.ch

Garde-port

Gérard Humbert-Droz / 079 325 97 06

Jérôme Kaelin / 079 742 62 61

Parking de l'arsenal

Les membres du Club Nautique Morgien ont accès gratuitement au parking de l'arsenal (zone entre l'arsenal et le parc à dériveurs du CNM, excepté les places jaunes). Grâce à un accord passé avec l'arsenal, les membres du CNM peuvent se parquer dans cette zone de 16h00 à 06h00 pendant les jours de semaines, et toute la journée pendant les week-ends et jours fériés.

Merci de respecter ces horaires. Les membres doivent mettre leur carte de membre de l'année en cours derrière le pare-brise du véhicule. Les anciennes cartes de membres sont caduques et ne seront pas reconnues pour le parking.



Convocation à l'assemblée générale ordinaire

Chers Membres,

Conformément aux statuts, nous avons le plaisir de vous convier à l'assemblée générale ordinaire du Club Nautique Morgien, fixée au **Vendredi 17 novembre 2023 / 19 h 00 au Club House du CNM**

Ordre du jour

1. Ouverture de l'assemblée
2. Procès-verbal de l'assemblée du 18 novembre 2022 tenue par correspondance
3. Rapport du Président et des activités
4. Rapport du Trésorier
5. Rapport des vérificateurs des comptes
6. Votes statutaires (Décharge du comité et approbation des rapports)
7. Election du Président
8. Election des membres du comité
9. Election des vérificateurs des comptes
10. Cotisations et finance d'entrée
11. Budget 2023-2024
12. Nomination des membres honoraires, à vie et d'honneur
13. Divers

Les propositions individuelles doivent parvenir au secrétariat du Club Nautique Morgien au moins **10 jours avant l'AG**.

Après l'assemblée, René Müller nous proposera une délicieuse choucroute. *Afin de faciliter l'organisation du repas, prière de vous annoncer directement au restaurant (021-801.51.51) en précisant le nombre de repas.*

CLUB NAUTIQUE MORGIE
Le comité

Convocation à l'assemblée des navigateurs

Chère Navigatrice, Cher Navigateur,

Le comité du Club Nautique Morgien a le plaisir de vous convier à l'Assemblée des Navigateurs, et vous prie d'aviser vos équipiers. La séance est fixée au **Vendredi 3 novembre 2023 / 19 heures au Club House du CNM**

Ordre du jour

1. Rapport d'activité
2. Programme des régates 2024 au CNM
3. Inscription des comités de courses pour les régates 2024
4. Inscription des START pour les régates internes 2024
5. Demandes éventuelles de navigateurs*
6. Remerciements
7. Distribution des prix (coupe d'automne et classement général annuel)

Les propositions individuelles doivent parvenir au secrétariat du Club Nautique Morgien au moins **10 jours avant l'AG**.

**Toutes demandes de nouveautés doivent être fournies par écrit au secrétariat au nom du responsable au minimum 10 jours avant l'assemblée des navigateurs. Ce point sera soumis au vote lors de l'assemblée.*

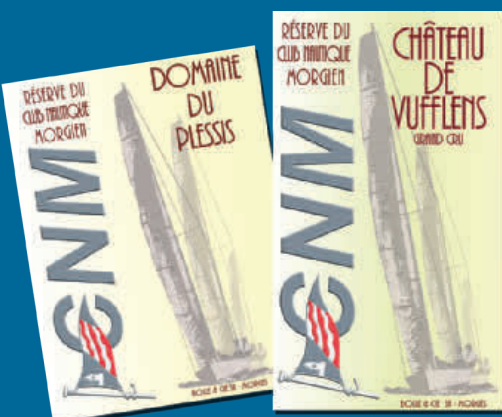
À l'issue de la partie officielle une fondue vous sera offerte par le Club Nautique Morgien, **sur inscription au secrétariat jusqu'au mardi 31 octobre dernier délai**.

Un bon-fondue, par navigateur, vous sera remis à votre arrivée!

CLUB NAUTIQUE MORGIE
Le comité



RÉSERVE DU CLUB NAUTIQUE MORGIEN



DÉSIRÉE BLANC
DOMAINE DU PLESSIS

BOUTEILLE
CHÂTEAU DE VUFFLENS



DÉSIRÉE ROUGE
PINOT NOIR PLESSIS

BOUTEILLE
CHÂTEAU DE VUFFLENS



DÉSIRÉE ROSÉ
OEIL DE PERDRIX PLESSIS

Elaborés par la Maison Bolle & Cie SA à Morges les vins sont disponibles en bouteille (7,5dl) rouge, blanc et en désirée (5dl), rouge, rosé, blanc.

«Château de Vufflens» ou «Domaine du Plessis»



Le magnum (150cl)

«Barrique Jean-Jacques Bolle»
Pinot noir vaud AOC

Barrique spécialement sélectionnée et réservée pour nos membres (disponible en quantité limitée)

Les vins «Réserve du Club Nautique Morgien» sont disponibles sur commande auprès du secrétariat CNM ou sur notre site www.cnmorges.ch





Un grand merci à nos partenaires

Le Club Nautique Morgien remercie ses sponsors, annonceurs et partenaires pour leur soutien. Le comité invite ses membres à privilégier les sponsors et partenaires du club, tout au long de l'année, chaque fois que vous faites des achats, ou à chaque occasion, lorsque vous avez besoin de leurs prestations.

Partenaires Or

groupe **mutuel**

» Groupe Mutuel Assurances – Morges

Rue de la Gare 32
1110 Morges
Tél. 0848 803 111
www.groupemutuel.ch



EMIL FREY SA
MORGES

» Emil Frey Morges - BMW

Avenue de Plan 8
1110 Morges
Tél. 021 510 19 43
www.emilfrey.ch

Partenaires

- » Aqualook
- » Balmelli SA
- » Barnes Suisse SA
- » Banque Lombard Odier & Cie
- » BCV - Banque Cantonal Vaudoise
- » Bernard Nicod Morges SA
- » Bersier électricité Télécom
- » Boîte à voiles - Voiles Gautier Sàrl
- » Bolle & CIE – Cœnothèque La Licorne
- » Chantier naval Balmer SA
- » Chantier naval Birbaum & fils
- » Chantier naval Reymond Sàrl - Succ. J.M. Bailly
- » Commune de Morges
- » Confiserie Christian Boillat
- » Dr Louis Villars, médecin-dentiste SSO-SVMD
- » E-Bike Shop – Morges
- » Emil Frey BMW – Morges
- » Etude Frank-Olivier Karlen
- » Fiduciaire Fidacor SA
- » Fiduciaire Roger Métry SA
- » Fonds du sport Vaudois
- » Grohe Immobilier SA
- » Groupe Mutuel
- » IDM Immobilier de Morges Sàrl
- » Itacas pizza Sàrl – Dieci.ch
- » Jardin'Art
- » Journal de Morges
- » Marine-electronic.com
- » Matthey Petit SA
- » Mecanautic Service
- » Morges Immo
- » Moto Scooter Bolle
- » Net Inter SA
- » Optic 2000 Morges SA
- » Reichenbach SA
- » Restaurant du Club Nautique
- » RMK Pub Sàrl
- » Romantik Hôtel Mont-Blanc au Lac
- » Satellite-Communication.com
- » Simone Evasion Sàrl
- » Suisse – Atlantique Group SA
- » Thermex SA
- » VARO Energy Direct Sales SA
- » Verbier 4 Vallées - Téléverbier SA
- » Von Auw SA
- » W3 Métal SA





ECO



LOGIQUE

www.matthey-petit.ch

VERBIER: ONZE MOIS D'ÉMOTIONS



OUVERT
DE NOVEMBRE
À FIN AVRIL

VERBIER
4 VALLÉES 

OUVERT DE JUIN
À FIN OCTOBRE

ACHETEZ MALIN !
Les meilleurs tarifs
disponibles en ligne



www.verbier4vallees.ch